

**BIBLIOGRAPHIE SELECTIVE DE LITTERATURE DE JEUNESSE
TRAITANT DE LA MALADIE GRAVE, DE LA MORT ET DU DEUIL
MARS 2011**

De 3 à 5 ans

| | |
|--|--|
| AERTSSEN, Kristien | <p><i>Petite plume.</i> - L'école des loisirs, 2007, 26 p. - (Pastel). Dans le jardin de Monsieur et Madame Plume, il y avait un énorme cerisier où des milliers d'oiseaux venaient se poser. Le Professeur Plume les observait pendant des journées entières ; Madeleine, son épouse qui aimait leurs chants, avait même appris à siffler comme eux... Elle ressemblait aussi un peu à un oiseau, et Monsieur Plume l'appelait tendrement sa « petite plume ». Cerise, leur petite fille, venait partager chaque vendredi leur joie et leur art de vivre. Quand Madeleine se sent très malade, elle chuchote à son mari : « je reviendrai parmi les oiseaux ». Alors, quand elle n'est plus là, quand et comment M. Plume se laissera-t-il consoler ? La mort et la tristesse sont un bref passage, au milieu des aspects festifs de la vie, remplie de chants et de partages entre générations et voisinage.</p> |
| CHEON, Jeong-Cheol ; GWANG-ICK, Lee ill | <p><i>Dans le jardin, la libellule est morte.</i> - Picquier, 2010, 34 p. - (Picquier jeunesse). Cet album est réalisé à partir d'un poème chinois. Ce poème raconte la mort d'une libellule et comment les fourmis ont organisé ses funérailles. Il comporte de très jolies illustrations et peu de texte. Sa lecture peut être accompagnée par un adulte. L'univers de cet album peut permettre tout en douceur d'expliquer à un enfant les rituels qui suivent le décès d'un proche.</p> |
| DELVAL, Marie-Hélène ; WENSELL, Ulises | <p><i>Un petit frère pour toujours.</i> - Bayard Poche, 2002, 48 p. - (Bayard Poche ; 133). Cette histoire a été conçue avec "Naître et vivre", une association pour la prévention de la mort subite du nourrisson. A partir de la mort d'un bébé, le petit Nikou, les auteurs décrivent, à travers les saisons, la naissance, la perte, et le travail de deuil de trois générations, la grand-mère, les parents et le frère.</p> |

| | |
|---|---|
| DERU-RENARD, Béa ; FABRY, Nadine | <p><i>Mon grand-papa.</i> - L'école des loisirs, 2005, 28 p. - (Pastel).</p> <p>Au milieu de l'agitation qui règne autour de son berceau, une petite fille sent une main se poser sur son front de bébé. C'est celle de son grand-papa qu'elle se met à aimer instantanément. Au fur et à mesure, c'est par des petits bouts de lui qu'elle va apprendre à le connaître : des yeux bleus étincelants, la chanson qu'il lui chante pour la calmer... Un beau jour, grand-papa meurt et c'est par ces petits bouts qu'elle continuera à penser à lui. Le texte est simple et l'illustration sobre. Le temps qui passe est symbolisé par le rythme des saisons. La naissance de la petite fille a lieu au printemps et grand-papa meurt en automne. Un parallèle est fait entre les deux âges de la vie : en été, lors du mariage d'une cousine, le bébé et papy sont chacun dans leur poussette relégués à un coin de table : bébé pleure et papy grogne. Pour les calmer, on les emmène en promenade. L'hiver arrivé, la petite fille sait qu'elle n'oubliera ni la voix, ni les yeux de son grand-père.</p> |
| DOLTO-TOLITCH, Catherine Dr ; FAURE-POIREE, Colline | <p><i>Si on parlait de la mort.</i> - Gallimard jeunesse, 2006, 12 p. - (Dr C. Dolto ; Mine de rien ; Giboulées ; 30).</p> <p>La mort s'insère dans le cycle naturel de toute vie, même si elle reste un événement douloureux et un mystère. Après la mort d'un être cher, on est malheureux, on a du chagrin. Dire la vérité à un enfant lui permet de faire le deuil, d'exprimer ses sentiments. Les gens qu'on a aimés restent vivants dans notre coeur, la vie continue et on a le droit d'être heureux.</p> |
| DORAY, Malika | <p><i>Et après...</i> - Didier jeunesse, 2002, 46 p.</p> <p>Le narrateur, un petit lapin, raconte : quand il était petit, il passait les mercredis chez sa mamie. Que de souvenirs ! Un jour, il n'y va plus : sa mamie est à l'hôpital, et puis elle meurt. Après l'enterrement, Papa et Maman expliquent, consolent. Ce livre montre délicatement et simplement le chagrin de la perte, de l'absence et puis doucement une intériorisation qui permet d'accepter grâce aux souvenirs.</p> |
| DOREMUS, Gaëtan | <p><i>Nulle part partout.</i> - Autrement jeunesse, 2007, 34 p.</p> <p>Ils ont fouillé les buissons, les collines et les plages ; ils ont scruté les mers, la bleue, la rouge, la noire ; ils l'ont cherché dans le ciel, dans les étoiles et les nuages... Ils ne l'ont pas trouvé, il n'est nulle part... (4^e couv.) Un album de qualité pour dire aux enfants l'absence, la disparition, le manque. Un homme a disparu ; un oiseau, un chien, un poisson le recherchent. Vainement ? Partout son souvenir demeure, et de leur quête commune est née l'amitié, qui les rassemble. La disparition du corps est un thème rarement évoqué dans la littérature de jeunesse.</p> |
| DURANT, Alan ; GLIORI, Debi | <p><i>Pour toujours et à jamais.</i> - Gautier-Languereau, 2004, 26 p.</p> <p>Loutre, Taupe, Lièvre, Renard vivent tous ensemble dans leur maison des bois, formant une famille heureuse et aimante. Mais l'un d'eux tombe malade et meurt à l'automne. Ses amis le retrouvent sous les feuilles mortes et l'enterrent. La douleur s'installe dans la maison, et le silence aussi : parler de lui leur fait saigner le coeur. Un autre ami vient les secouer au printemps : eux aussi, ils ont manqué à tous. On fait la fête en</p> |

| | |
|--|---|
| | évoquant les moments joyeux et drôles, ses défauts font rire et la vie reprend son cours. |
| EECKHOUT, Emmanuelle ; JADOUL, Emile | <i>Au revoir, papa.</i> - L'école des loisirs, 2006, 32 p. - (Pastel). Un petit garçon a perdu son papa. On dit qu'il est mort, mais puisque sa maman lui a dit qu'il est au ciel, il le croit aussi. Alors, il l'attend. Pense-t-il à lui, là-haut dans les nuages, quand va-t-il revenir ? Un nouveau monsieur va-t-il lui voler sa maman ? Des réflexions pertinentes, des questions justes, posées par cet enfant qui souffre du manque, s'enferme dans sa solitude et son désarroi. Une visite au cimetière, un adieu qui remet les choses en place, et la vie recommence, autrement. |
| ELZBIETA | <i>Petit-Lapin Hoplà.</i> - L'école des loisirs, 2001, 24 p. - (Pastel). Cette histoire, librement inspirée de la comptine « Cock Robin », raconte l'histoire d'un petit lapin renversé par la voiture du renard ; le chien le conduit à l'hôpital, la souris le voit mourir, le coq annonce sa mort. L'histoire évoque ensuite les différentes étapes qui suivent ce décès, les rites mortuaires et funéraires, et le deuil partagé par l'ensemble de ses amis. Ce récit, fait de mots simples, est servi par de jolies illustrations dans les tons pastel. |
| ENGLEBERT, Eric Dr ; DUBOIS, Claude K. ill. | <i>Mon chien est mort.</i> - Grasset Jeunesse, 2009, 45 p. - (Lampe de poche 116 ; Les petits bobos de la vie). Un très petit garçon échange jeux et câlins avec son tout petit chien. Mais la grille du jardin est restée ouverte et c'est l'accident, suggéré délicatement par le cri que l'on devine sortir de la bouche de l'enfant. Des bras se tendent pour accueillir sa détresse, et le père et l'enfant vont ensemble préparer l'enterrement du petit chien. L'enfant voit tout et participe, cueille des fleurs, se recueille sur la tombe. Il est entouré, mais il est bien triste, pour s'endormir, et à l'école aussi : son monde semble vide. Mais sa maman veille sur lui, autour de la table familiale, et à l'école une amie lui offre une oreille attentive. L'hiver arrive, le petit garçon continue à visiter la tombe, et son père l'accompagne en lui proposant de jouer à construire ensemble un bonhomme de neige. Un oiseau se pose sur la tombe, l'enfant lui apporte à manger dans l'écuelle du chien. Dans les bras de maman, le soir, le sourire et la paix reviennent. Tout est suggéré ici avec finesse et délicatesse, mais sans ambiguïté. L'absence de texte permet de parler, d'interpréter ou de laisser parler un tout jeune enfant. Un ouvrage à conseiller pour son réalisme et l'échange qu'il peut susciter entre adultes et petits enfants. |
| FLORIAN, Mélanie | <i>On me cache quelque chose.</i> - Alice Jeunesse, 2007, 26 p. - (Histoires comme ça). Les adultes et leur secrets, vus par un petit bout qui les observe du haut de ses 5 ans et qui nous raconte. Un petit bout en morceaux : morceau de papa, de maman, de pépé et de mémé qu'elle aime tant et qui lui raconte de histoires. Mais quel est donc ce secret que les grands lui cachent ? Suzie sait bien que quelque chose chagrine ses parents : ils sont tristes et font des cachotteries. Mémé est souvent couchée, pépé ne parle plus, alors Suzie ne dit rien et dessine. Elle aime aussi se rouler en boule dans les bras de mémé ou ceux de sa maman : elle sait, elle prépare et console à son tour. De très belles illustrations pour raconter une première confrontation à la mort d'une toute petite fille et les relations entre elle et |

| | |
|---|--|
| | ses parents, empreintes de silences, mais aussi de délicatesse. |
| GOUICHOUX, René ; TALLEC, Olivier | <i>Ma Maman Ourse est partie.</i> - Père Castor Flammarion, 2006, 30 p. - (Les P'tits albums). "Maman Ourse est partie " est un album illustré qui relate l'expérience d'Oursonnette, dont la Maman vient de mourir. Oursonnette exprime son incompréhension, sa solitude, les bouleversements que la mort de sa Maman induit, puis le soulagement que lui apportent la présence et le réconfort de Papa Ours. L'expression « elle est partie » est explicitée. Ce livre, destiné aux enfants à partir de trois-quatre ans, est rassurant parce qu'il montre bien que la crise, bien que violente, ne dure qu'un moment. |
| KIKUTA, Mariko | <i>Tu seras toujours avec moi.</i> - Albin Michel jeunesse, 2003, 48 p. Miki et le petit chien Shiro sont inséparables. Ils vivent et jouent toujours ensemble, jusqu'au jour où Miki meurt. Shiro est désespéré. Comment va-t-il pouvoir vivre sans sa maîtresse ? Malgré son chagrin, le petit chien va peu à peu apprendre à accepter la disparition de son amie et la faire revivre à travers son souvenir, comprenant qu'ainsi elle sera toujours avec lui. |
| LAMBLIN, Christian ; FALLER, Régis ; ROEDERE, Charlotte | <i>Le petit oiseau de Jules est mort.</i> - Nathan, 2002, 21 p. - (Les histoires sages). Ce livre nous raconte l'histoire de Jules : il a recueilli un petit oiseau, mais le lendemain, en rentrant de l'école avec ses amis, il le trouve inanimé. « Il est mort », lui dit sa mère. Avec son père, Jules et ses amis l'enterrent dans le jardin. Un livret pour les parents peut aider ceux-ci à poser les questions justes en à cette circonstance. |
| LE PICARD, Clara ; BASCHET, Julie | <i>Louis a perdu sa mamie.</i> - Albin Michel Jeunesse, 2002, 39 p. - (La vie comme elle est). Louis a perdu sa mamie. A l'école, il parle de cette disparition avec ses petits camarades : chacun y va de son "expérience" ou de ses croyances de vie après la mort. Un petit album avec quelques phrases simples pour évoquer avec les tout-petits la mort d'un proche. |
| LOTH, Sebastian | <i>Lucie est partie.</i> - NordSud, 2010, 54 p. La tortue Lucie et l'oie Zelda sont les meilleures amies au monde. Jusqu'au jour où Lucie disparaît, ce qui laisse Zelda dans l'incompréhension. Zelda devra comprendre la perte avant de pouvoir faire son deuil. C'est un album court, émouvant qui rappelle combien il est important de dire les choses. Lucie est partie... partie où ? Lorsque Zelda comprend enfin la mort de son amie Lucie, alors le travail de deuil peut commencer et ce n'est qu'à partir de ce moment-là qu'elle peut avancer dans la vie. |
| MOUNDLIC, Charlotte ; TALLEC, Olivier | <i>La croûte.</i> - Père Castor Flammarion, 2009, 33 p. - (Les albums du Père Castor). Un petit garçon vient de perdre sa maman. Il décide alors de prendre sur lui et de s'occuper de son père. Mais il se rend compte qu'il souffre également de la mort de sa mère. L'auteur utilise la métaphore de la plaie pour parler du deuil : une "croûte" se forme, puis tombe au bout d'un moment. |

| | |
|---|--|
| <p>NADON, Yves ; MALEPART, Céline</p> | <p><i>Mon chien gruyère.</i> - Les 400 coups, 2006, 32 p. - (Carré blanc). Cet ouvrage illustre l'histoire d'un petit garçon et de son chien Gruyère. Ils partagent beaucoup de moments de la vie quotidienne. Un jour, Gruyère meurt dans les bras du petit garçon. Il enterre son chien bien aimé. Il pense aux bons souvenirs partagés. Il est triste, mais il envisage d'avoir un autre chien, sans pour autant oublier Gruyère. Album joliment illustré à lire par un adulte à un jeune enfant. Il aborde simplement, mais clairement, la mort d'un animal domestique. Il peut être également utilisé pour aborder la mort d'êtres humains, enfants ou adultes.</p> |
| <p>NILSSON, Ulf ; TIDHOLM, Anna-Clara</p> | <p><i>Adieu, Monsieur Câlin.</i> - Oskar Jeunesse, 2007, 44 p. Monsieur Câlin est un vieux cochon d'Inde. Bien fatigué, il repense à sa vie passée : sa femme, ses six enfants, tous les câlins qu'il a reçus, la nourriture dont il n'a jamais manquée. Comme il a été heureux ! Un matin, il a très mal au ventre et le vétérinaire après l'avoir examiné n'est pas très optimiste. Il a de plus en plus mal ; il se couche et ne se relèvera plus. Ce récit de la mort d'un petit animal de compagnie est accompagné d'une série de lettres écrites par son petit maître relatant tout ce qui va arriver. Le langage est celui de l'enfant mais sans rien occulter.</p> |
| <p>POUSSIÉ, Audrey</p> | <p><i>Le chagrin.</i> - L'école des loisirs : Pastel, 2008, 26 p. - (Loulou et compagnie). Il pleure, il pleure, il pleure... Mais pourquoi ? Parce que, parce que, parce que... Quand le chagrin submerge, isole, empêche les mots de sortir, heureusement que les amis accourent, entourent. Ils sont perplexes, impuissants même, mais ils entourent, partagent et consolent par leur présence. Le rire peut même succéder aux larmes.</p> |
| <p>RASCAL ; DESMET, Neil ill.</p> | <p><i>Le sourire du roi.</i> - L'école des loisirs, 2006, 28 p. - (Pastel). Le vieux roi est triste. Seul, il pleure : la petite princesse est morte, sans un cri, sans un mot. Dans la cour, il pose délicatement le corps de la petite princesse dans son cercueil en or massif, glisse quelques fleurs entre ses doigts, referme le couvercle et creuse lui-même la fosse. Le cœur du roi semble ancré à jamais dans la peine et le regret. Le soir venu, il ne dort pas, tourne en rond et questionne sa nuit. Au matin, c'est décidé, il fabrique du mortier pour murer, pierre après pierre, toutes les fenêtres et les portes de son château. Cette tâche lui prend des mois. Il s'emmure ainsi dans son chagrin et sa solitude. Un an plus tard, le roi passe et s'immobilise devant la porte de la chambre de la petite princesse. Il hésite à rentrer, il a peur comme un homme. Finalement, il franchit la porte contemple la pièce : dans l'assiette en porcelaine, il ne reste plus que le pépin de la pomme. Le vieux roi ira le planter dans la cour, à la place d'un pavé. Le pépin deviendra un jeune plant, puis un arbre vigoureux que le roi prendra plaisir à soigner. Il deviendra si gros que branches et racines repousseront les murs de pierres et ouvriront à nouveau portes et fenêtres condamnées. Bientôt, le roi en récoltera les beaux fruits murs qu'il transportera dans son chariot. La joie et la vie renaissent de la mort et de la tristesse : le roi sourira à nouveau en se recueillant sur la tombe de sa petite princesse.</p> |

| | |
|--------------------------------------|--|
| SARA | <p><i>Du temps.</i> - Editions Thierry Magnier, 2004, 28 p. Un petit album cartonné sans parole sur la mort et le travail de deuil. Il nous est conté ici l'enterrement d'un chien. Le ciel est noir, la terre et des cailloux blancs comme neige volent au vent. L'homme pleure cet ami fidèle ; seule une balle jaune "éclaire" les pages noires et blanches. Puis, bientôt, cette petite balle roule, part à l'horizon, se laisse échapper... pour finalement rencontrer un autre ami, un chien noir jouer et plein de vie. L'ensemble est délicat et tendre. Un livre plein d'espoir.</p> |
| STIBANE | <p><i>Lou et Louison.</i> - L'école des loisirs, 2008, 28 p. - (Pastel). Lou et Louison, deux petits renards, ne se quittent jamais. Ils jouent, chassent et dorment ensemble. Mais Louison disparaît. Lou comprend qu'il ne la reverra pas. Il n'arrive pas à se consoler. Un jour, il rencontre une autre petite renarde, Marie-Lou, et ils se rapprochent l'un de l'autre. Très bel album, sensible et doux, à lire par un adulte à un jeune enfant. Il montre que l'on peut continuer à vivre après la perte d'un être cher et aimer d'autres personnes, sans pour autant l'oublier et le remplacer. Il peut être utilisé, après le décès d'un frère ou d'une sœur, au moment de l'arrivée d'un nouveau petit frère ou d'une nouvelle petite sœur.</p> |
| VARLEY, Susan | <p><i>Au revoir Blaireau.</i> - Gallimard Jeunesse, 2006, 1 vol 48 p. - (Folio Benjamin ; 34) + 1 CD. Blaireau sent la mort proche. Il n'a pas peur. Avant de mourir, il rédige une lettre à l'intention de ses amis. Blaireau n'est pas tout à fait mort car ses amis, à l'approche du printemps, se souviennent.</p> |
| VOLTZ, Christian | <p><i>La caresse du papillon.</i> - Rouergue, 2005, 34 p. Humour, fantaisie, bricolage des silhouettes, jardinage, l'arbre mis en terre pour plus tard, tel est le décor planté autour de la question centrale : « dis, Papapa, elle est où Mamama » ? Y'en a qui disent, mais lui, le grand-père, sait rassurer son petit-fils. Mamama apparaît alors en surimpression : elle n'est pas si loin ! Elle veille et caresse la joue de son petit-fils, sous la forme d'un papillon. Prix sorcières 2007.</p> |
| YUMOTO, Kazumi SAKAÏ, Komako ill. | <p><i>L'ours et le chat sauvage.</i> - L'école des loisirs, 2009, 46 p. - (Albums). L'ours pleure, accablé, devant le cadavre de son ami le petit oiseau. Il lui fabrique et lui décore un cercueil tout en se remémorant leur dernière conversation. Chaque jour est aujourd'hui : ah, si on pouvait revenir à hier ! Le chagrin l'envahit totalement ; il ne peut se résoudre à se séparer de son ami si cher et l'emporte partout avec lui dans sa boîte, en dépit des avis maladroits de ses voisins. Après un temps d'isolement dans sa solitude et son chagrin, le beau temps revenu, il descend à la rivière et y rencontre un chat sauvage, qui transporte lui aussi une étrange boîte. Sur un air de violon, le chat favorise et accompagne la traversée du souvenir : amitié, blessures, manque, séparation nécessaire. Chacun a son passé. Ils continuent la route, ensemble pour un nouveau duo sillonnant le monde.</p> |

De 5 à 7 ans

| | |
|--|--|
| <p>AUBINAIS, Marie ; DANKERLEROUX ill ; RICARD, Anouk ill.</p> | <p><i>Les questions des tout-petits sur la mort.</i> - Bayard Jeunesse, 2010, 137 p. - La couverture est explicite : deux personnages contemplant au sol un petit oiseau allongé dans la neige, raide, les pattes en l'air, mort. La stupeur se lit sur les visages. Six questions ouvrent ensuite un court dialogue entre adulte et enfant, représentés ici sous la forme d'oiseaux. Elles sont suivies chacune d'un conte traditionnel ouvrant la porte de l'imaginaire, de la réflexion, d'une sagesse autour de la vie et de la mort. Pourquoi ça existe la mort ? Pourquoi on vit si après on meurt ? Peut-on savoir quand on va mourir ? Où on va quand on est mort ? Pourquoi c'est triste, la mort ? Pourquoi on n'aime pas parler de la mort ? Ce petit livre aux illustrations vives et plutôt gaies incite les parents à ne pas esquiver les questions directes des enfants. Les réponses claires et brèves peuvent aider les enfants à comprendre ce qui se passe, à partir de situations concrètes, et à élargir ensuite leur horizon, grâce aux contes de divers pays.</p> |
| <p>BERTRON, Agnès ; THEINHARDT, Volker</p> | <p><i>Une maman comme le vent.</i> - Actes Sud Junior, 2000, 29 p. - (Les histoires sages). Louis et Lucas, deux petits lapins, sont très amis. Ils sont toujours à côté l'un de l'autre à l'école. La maman de Lucas est très malade et un matin, Lucas ne vient pas en classe : sa maman est morte et il est allé à son enterrement. Dans la journée, Louis ne cesse de penser à eux. Il est extrêmement triste. Le soir, sa maman vient le reconforter, avec des mots simples et tendres. Le lendemain, à l'école, il veut aussi dire des mots à Lucas pour soigner son chagrin, mais il n'y parvient pas. Le soir, sur le chemin du retour, Louis réussit enfin à trouver les mots. Un livre sur le pouvoir des mots dans notre vie et notre difficulté à trouver les paroles justes face à la souffrance.</p> |
| <p>BIDAN, Josy ; L'HOMME, Sandrine</p> | <p><i>Au revoir papy.</i> - Nouvel angle, 2010, 27 p. Lilly, une petite fille âgée de 7 ans, écrit à son papy <i>via</i> son journal intime. Son papy est mort depuis peu et elle ressent une profonde tristesse. Il vient lui rendre visite la nuit dans ses rêves. Lily pleure souvent lorsqu'elle pense à son grand-père. Petit à petit, le souvenir de son papy devient joyeux et paisible. Elle décide alors de ne plus écrire dans son journal. Cet album, illustré par de très beaux dessins, explique bien aux jeunes enfants le temps du deuil et le travail de deuil.</p> |
| <p>BLEY, Anette</p> | <p><i>Quand je ne serai plus là...</i> - Hachette Jeunesse, 2009, 23 p. - (1, 2, 3... soleil ; 7). Olga aime passer du temps avec son grand-père Ernest. Elle peut lui poser toutes les questions qui lui passent par la tête car Ernest connaît beaucoup de choses, sur la vie et sur la mort. Il connaît les étoiles. Il sait chasser le buffle de fer et faire la danse des indiens... Mais Ernest est âgé. Il tombe malade et ne peut plus jouer avec Olga. A sa mort, Olga est désemparée et a peur de l'oublier. Sa maman lui montre que son grand-père restera toujours dans ses souvenirs et dans son cœur. Ce bel album parle des relations entre un grand-père et sa petite-fille, de la mort qui arrive. Il permet d'aborder les thèmes du souvenir et du deuil. Les illustrations s'accordent avec le texte pour former un ensemble simple et agréable à lire.</p> |

| | |
|--|--|
| BRAMI, Elisabeth ; SCHAMP, Tom | <p><i>Et puis après...on sera mort.</i> - Seuil Jeunesse, 2000, 26 p.</p> <p>Tout ce qui est vivant meurt : les plantes, les fleurs, les fruits, les animaux et les humains. Et après : personne ne le sait. Album superbement illustré de couleurs chaudes et de dessins souvent humoristiques avec un petit ver de terre apparaissant à chaque double page, comme s'il représentait quelque chose d'éternel dans ce discours sur l'inéluctable de la condition vivante.</p> |
| CORAN, Pierre ; LETUFFE, Anne | <p><i>La grande nuit d'Anne-Sophie.</i> - Père Castor Flammarion, 2001, 32 p.</p> <p>Anne-Sophie ne viendra plus à l'école. Elle a été victime d'un accident de la route. Toute la classe a du chagrin. De nombreuses activités s'organisent autour du souvenir d'Anne-Sophie, notamment une visite au cimetière, « où les gens partent sans revenir », des lectures puisqu' Anne-Sophie aimait tant les livres. Un jour un oiseau revient sur la branche de l'arbre de la cour. Un autre jour, c'est une nouvelle petite camarade : Sonia, qui parle une autre langue. Il faudra qu'on s'occupe bien d'elle. Alors les sourires reviennent plus souvent et on sait que maintenant, non seulement Anne-Sophie est dans les têtes mais aussi dans les coeurs.</p> |
| COURGEON, Rémi | <p><i>Trois jours en plus.</i> - Mango Jeunesse, 2008, 32 p.</p> <p>Tous les soirs, après l'école, Touneuf le petit lièvre, court voir Ordage, son arrière-grand-père, « tout ridé, tout usé, tout cassé en deux », qui lui apprend à jardiner. Un jour, Touneuf lui demande : « Arrière-grand-père, pourquoi es-tu si vieux ? » Constatant que le temps courait encore plus vite que lui, chaque année pour son anniversaire il ne demandait qu'une chose à sa famille et ses nombreux amis : trois jours de vie en plus. Mais maintenant, c'est fini, il veut des livres, des CD et des DVD. Jardinage, enseignement de la vie : le relais se fait en douceur. Une très belle histoire d'apprentissage, de transmission, de réciprocité abordant avec simplicité et délicatesse la vieillesse et la mort.</p> |
| FOCH, Claire ; MEROLA, Caroline | <p><i>Émilie a perdu sa mamie : une histoire sur... le deuil.</i> - Editeur Enfants Québec, 2009, 25 p. - (J'apprends la vie).</p> <p>Emilie parle à son chat de sa « Mamounette » qu'elle aime beaucoup : elle est à l'hôpital, parce qu'elle est vieille et très malade. Ses parents entrent dans sa chambre, bouleversés : mamie est morte. Émilie les accompagne au salon funéraire pour lui faire ses adieux. Tous ont du chagrin, mais ils sont très entourés et soutenus. Cet album aux couleurs vives évoque d'une manière simple les différentes étapes : la maladie grave, la mort, l'enterrement, le retour à l'école, l'absence, le souvenir. Les choses se vivent naturellement, de l'annonce du décès à l'accueil en classe ou chez la psychologue scolaire : tout est propice à parler, écouter, échanger. Le propos pédagogique fait de cet album un ouvrage de référence pour aborder la mort et le deuil avec un enfant, dans un contexte éducatif au sein de l'école ou à la maison. « Pour en savoir plus », les deux pages finales aideront les adultes à accompagner l'enfant et comprendre ses réactions. Conseillé pour 3 ans et plus, cet ouvrage semble mieux adapté à des enfants de 5-7 ans, en lecture accompagnée.</p> |
| GILSON, Patrick ; DUBOIS, Claude K. | <p><i>L'Etoile de Léa.</i> - Mijade, 2005, 32 p.</p> <p>Léa, 6 ans, est gravement malade. Elle va mourir. C'est difficile à vivre pour Léa, mais aussi pour sa famille, son institutrice, ses copains et</p> |

| | |
|---|---|
| | <p>copines. Superbement conté et illustré, ce livre est réaliste, mais aussi plein d'espoir. Il est un support pour les parents et les accompagnateurs qui souhaitent aborder le sujet délicat des maladies incurables. Conçu par un enseignant et ses élèves, en collaboration étroite avec des organismes de soins palliatifs, ce livre aide à faire le deuil et à comprendre les sentiments liés à la perte d'un compagnon de classe.</p> |
| <p>HENNUY, Martine ; BUYSE, Sophie ; RENARDY, Lisbeth</p> | <p><i>On va où quand on est mort ?</i> - Alice jeunesse, 2010, 34 p. - (Histoires comme ça). Diego a perdu son père de maladie. Il tente de le faire revivre, de l'appeler mais celui-ci ne répond pas. Il éprouve durement le manque et il est envahi par les souvenirs des moments partagés avec son papa. A l'école, la maîtresse évoque la mort, les morts et les différentes croyances sur l'après. Diego fait un rêve où il rencontre un lièvre qui lui propose d'être « son compagnon de chemin » et qui va l'aider à traverser sa tristesse. Ensemble, ils créent un lieu du souvenir, des ballons lancés vers le ciel et emportant la tristesse, la colère, la peur de Diego. C'est sur ce chemin que Diego trouvera la voix muette de son père qui leur permettra d'être unis par la pensée.</p> |
| <p>JALMALV Ardennes</p> | <p><i>Le livre de la vie : naître, grandir, vieillir, mourir.</i> - Jalmalv Ardennes : Editions du Signe, 2002, 34 p. Durant une année scolaire, des élèves de CE1-CE2 de l'école Jules Verne de Charleville-Mézières ont été sensibilisés au thème de la mort, à travers la découverte d'albums proposés par la bibliothécaire. L'étude du cycle de la vie s'est poursuivie sous forme d'entretiens, de dessins, de poèmes et de textes qui sont à la source d'un livre, d'une cassette, d'une exposition.</p> |
| <p>JENNER-METZ, Florence ; BARROUX, Stéphane-Yves</p> | <p><i>Je t'écris papa.</i> - Callicéphale, 2009, 43 p. Une petite fille écrit des lettres à son père. Sur ses vacances, sa rencontre avec un garçon du nom de Léo... Elle finira par avouer à ce dernier son secret : son père est mort il y a peu. Les lettres, quasiment une par jour, montrent l'évolution du deuil de la petite fille. Cette bande-dessinée touchante parle du deuil et du travail nécessaire à l'enfant pour faire le deuil d'un parent décédé.</p> |
| <p>JUVIGNY, Hélène ; LABBE, Brigitte ; LATYK, Olivier</p> | <p><i>Maman a une maladie grave.</i> - Milan jeunesse, 2007, 26 p. Hugo sait que sa maman a une maladie grave : un cancer. Son papa et sa maman, ensemble, le lui ont expliqué et sont prêts à répondre à ses questions. Mais il a quand même peur, il est triste, il est en colère, il a honte, envie de pleurer, de tout casser. Quelque fois, il croit même que tout est de sa faute... Ce livre est écrit pour les enfants dont un parent, ou quelqu'un de proche qu'ils aiment très fort, est gravement malade. Au fil des pages, ils retrouveront les émotions et les sentiments qui les animent tour à tour, de la colère aux sentiments de honte, d'injustice, de culpabilité. Mais il s'adresse aussi aux adultes, pour les aider à dialoguer avec leur enfant, comprendre ses angoisses, éviter les malentendus ou le silence qui isole. Sous le récit, un deuxième petit texte, en rouge, analyse les situations et les attitudes, accompagnées par de belles illustrations en pleine page. A la fin du livre, pour aider à réaliser et à dire ce qui se passe à l'intérieur de soi, le jeune lecteur est invité à faire part de ses réactions, de ses questions. Où trouver aussi « des endroits pour parler » ? La page finale renseigne sur les principaux lieux d'écoute. Un ouvrage</p> |

| | |
|---------------------------------------|---|
| | destiné aussi bien aux enfants qu'aux parents, éducateurs, professionnels de l'accompagnement. |
| KENT ; GIREL, Stéphane | <i>Le papa de Jonas.</i> - Rodez, Editions du Rouergue, 2004, 27 p. Le papa de Jonas veut faire découvrir la neige à son fils, qui vit sous les tropiques. Parvenu en famille au pays des doudounes, quand tombent les premiers flocons, le papa de Jonas meurt, laissant un grand vide à son petit garçon et à sa mère, Marie. Avec le manque, Jonas va découvrir qu'un papa est unique, et que le sien vivra toujours dans son coeur. Cette histoire douce et tragique est servie par des illustrations tout aussi sensibles et émouvantes de Stéphane Girel. |
| LENAIN, Thierry ; BROUILLARD, Anne | <i>Julie Capable.</i> - Grasset jeunesse, 2005, 14 p. - (Lecteurs en herbe). L'héroïne est maladroite, ce qui lui vaut le surnom de « Julie Capable de rien ». Les objets tombent de ses mains, les crayons lui échappent, elle perd toujours aux jeux avec ses camarades d'école ; ses journées sont rythmées par les phrases courtes mais assassines de la maîtresse : « Applique-toi ! » « Fais attention ! » « Fais un effort ! ». A ces reproches, l'enfant n'a qu'une seule réponse : « Je ne suis pas capable ». Julie est bien seule, sa maman ne répondant jamais à ses appels.... Seuls des chats noirs - les chats du cimetière - réussissent à lui apporter un soir proche de Noël le réconfort dont elle a besoin. Ils lui parlent de l'amour qui lie une mère à son enfant, ont des mots doux qui apaisent ses souffrances. Déculpabilisée de la mort de sa maman, Julie devient alors « Julie capable de Tout ». |
| LOEDEC, Catherine | <i>Falikou.</i> - Editions Le buveur d'encre, 2006, 32 p. Le jeune Falikou vit heureux et tranquille avec ses parents et ses sept frères et soeurs dans un petit village africain perdu au fond de la forêt. Il découvre un chemin qui mène hors de son village, un chemin que tout le monde emprunte un jour ou l'autre, qui l'attire et lui fait peur. L'enfant songe à partir et questionne sa maman : « Même si je partais du village, aurais-tu un enfant pour me remplacer ? ». « Si je partais, que se passerait-il au village ? ». L'auteur, mère d'un enfant en fin de vie, a conçu ce conte métaphorique pour faciliter le dialogue entre eux, permettre à son enfant d'entrevoir la vérité qu'il veut bien entendre, le rassurer aussi : ceux qui l'aiment pourront continuer à vivre sans l'oublier. Pour aider des parents à aborder avec leur enfant la mort prochaine : voilà un précieux outil d'accompagnement pour les familles, mais aussi les soignants et les professionnels de la petite enfance. |
| MUNDY, Michaelene ; ALLEY, R.W. | <i>Le deuil : Y'a pas de mal à être triste.</i> - Editions du Signe, 2003, 32 p. - (Lutin-conseil pour enfants). Cet ouvrage s'adresse directement aux jeunes enfants touchés par un deuil. Sous forme de conseils, il aborde toutes les étapes du deuil et les événements liés à la mort d'un être cher (enterrement, importance du souvenir, etc.). Il invite l'enfant endeuillé à exprimer les sentiments ressentis et à trouver de l'aide auprès des adultes. Ouvrage à caractère pédagogique qui peut être lu seul ou accompagné d'un adulte. Très utile pour les adultes qui souhaitent aborder tout en douceur, mais aussi très clairement, la mort et la disparition d'un être cher avec de jeunes enfants. |

| | |
|--|--|
| NYS-MAZURE, Colette ; MEENS, Estelle ill. | <i>Depuis ce jour...</i> - Mijade, 2009, 24 p. Colette, son frère et sa sœur perdent brutalement leurs parents. Des membres de la famille peuvent les accueillir, mais séparément. Une nouvelle vie commence alors pour eux : Colette rencontre son frère et sa sœur une fois par semaine chez ses grands-parents. Elle doit s'habituer à changer de maison. Peu à peu, la petite fratrie se construit des repères dans cette nouvelle vie sans parents... Cet album, tendre et émouvant, aborde un sujet rarement traité en littérature enfantine : la perte des deux parents. Le récit et les images sont adaptés pour de jeunes enfants et permettent de parler simplement du fait d'être orphelin. |
| PIQUEMAL, Michel ; BAAS, Thomas ill. | <i>C'est quoi la mort ?</i> - Albin Michel Jeunesse, 2010, 30 p. - (Piccolophilo). La chatte de Piccolo, Bergamote, ne vient pas le rejoindre comme d'habitude quand il prend son goûter. Piccolo prend peur et la cherche dans toute la maison. Quand il la trouve, devant son inertie, il croit à sa mort. Sa mère lui explique que Bergamote s'est simplement fait vacciner et qu'elle est fatiguée. Cet événement permet à Piccolo de poser ses questions sur la mort à sa mère qui explique que tout le monde meurt un jour. Dans cet album, l'histoire est suivie de « L'atelier philo de Piccolo » composé de conseils pour les parents et accompagnateurs des enfants, de jeux, de questionnements auxquels l'enfant est invité à réfléchir. Cet album constitue un outil particulièrement intéressant pour aborder la question de la mort avec les enfants en dehors de tout contexte de perte. Il donne des pistes aux parents pour aborder la thématique et / ou répondre aux questions que posent naturellement les enfants. Il peut servir de support d'échange sur la question de la mort. |
| PIQUEMAL, Michel ; NOUHEN, Elodie | <i>Mon miel, ma douceur.</i> - Didier Jeunesse, 2004, 27 p. La petite Khadija retrouve chaque année sa grand-mère Zhora en Algérie. Zhora, comme toutes les grands-mères, lui parle dans sa langue et lui raconte des histoires, lui chante des comptines, lui susurre des mots doux : « mon miel, ma douceur »... Son chagrin est immense quand elle apprend la mort de sa grand-mère ; mais elle reçoit une tunique brodée pour elle. Un livre qui rassemble, qui séduit aussi par la poésie et l'expressivité des illustrations. |
| PIQUEMAL, Michel ; KANG, Johanna | <i>On s'aimera toujours.</i> - Syros, 1994, 34 p. Un petit garçon est envoyé brusquement au bord de la mer, chez un oncle et une tante qu'il ne connaît pas bien. Mais il ne veut pas jouer avec ses cousins, il veut être seul et garder sa tristesse. On cherche à lui cacher la mort imminente de sa grand-mère. Mais lui, il sait... Il passe ses journées à remplir de sable un grand trou, laissé par un arbre arraché. Cacher la blessure de l'arbre, quitte à se faire mal. Un jour, son père arrive. Sa grand-mère est morte, mais elle ne l'abandonnera pas : ils s'aimeront toujours. Un texte d'une grande pudeur pour dire la douleur d'un enfant, et sa solitude aussi face aux adultes qui l'ont écarté. |
| ROBBERECHT, Thierry ; GOOSSENS, Philippe | <i>Eva et Lisa.</i> - Père Castor Flammarion, 2004, 32 p. Eva et Lisa sont sœurs. Inséparables... Mais un jour Lisa meurt. Et pour sa petite sœur, le vide est plein de son absence. Un vide rempli de larmes, mais aussi de rires qui sonnent faux. Eva se sent si seule. Elle |

| | |
|--|--|
| | cherche le visage de Lisa dans les nuages. Elle le trouve parfois... Le deuil fait son chemin lentement, imperceptiblement. Il lui faudra du temps pour accepter cette disparition. Un album magnifique tout en retenue et en délicatesse. Un livre qui vibre du vrai chagrin d'une petite fille qui a perdu sa sœur. Au diapason du texte sobre et sensible, les illustrations virent du vert nature au noir chagrin pour retrouver aux dernières pages la lumière du vert, couleur de l'espérance. |
| SAULIERE, Delphine ; SAILLARD, Rémi | <i>Le Petit Livre de la Mort et de la Vie.</i> - Bayard jeunesse, 2005, 43 p. - (Petits guides pour comprendre la vie). Un document très complet et facile d'accès pour tenter de mettre des mots justes sans se dérober devant des questions difficiles. Les enfants s'interrogeant sur les étapes de la vie, de la naissance à la mort, et aussi l'angoisse, la tristesse face à la perte et à l'inconnu de la destination ultime, trouveront ici des réponses simples et claires, mêlant l'histoire, les lieux, les coutumes, les religions... et même l'humour à travers les expressions du langage courant utilisant le mot « mort ». |
| SCOTTO, Thomas ; BATTUT, Eric | <i>Sables émouvants.</i> - Milan jeunesse, 2007, 30 p. - (Albums Milan). Quelqu'un est mort. Un frère, peut-être, brutalement ? Un petit garçon est triste, et en colère aussi ; il trouve qu'il est malpoli de ne pas dire au revoir quand on s'en va. Son papa lui a dit qu'il ne fallait pas pleurer, donc il ne pleure pas, sauf s'il a du sable dans les yeux, bien sûr. Or il va souvent attendre le disparu quelque part sur un mur dans le désert, et alors là, il pleure. Cet album montre le vide que génère une disparition incompréhensible. |
| URIOT, Anne | <i>Le grand frère de mes rêves.</i> - Association l'enfant sans nom - Parents endeuillés, 2010, 16 p. Ouvrage pour parler à un enfant d'un frère décédé avant sa naissance. L'enfant le fait vivre, joue avec lui. Où est-il ? , à quoi ressemblerait-il aujourd'hui ? Les parents expliquent l'histoire de la mort de cet enfant né différent des autres à la naissance ainsi que ce que l'on a fait de lui après son décès. Aujourd'hui, il reste présent dans la famille, dans les sentiments, dans le cœur. http://lenfantsansnom.free.fr |

De 7 à 9 ans

| | |
|--|---|
| ALEXANDER, Sue | <i>Leïla.</i> - Gallimard jeunesse, 2006, 48 p. - (Folio Cadet ; 477). Cette histoire magnifiquement illustrée est celle de Leïla, dix ans, qui vit dans le grand désert, là où les bédouins voyagent sur leurs chameaux. Elle a six frères. Slimane, l'aîné, est son préféré et le préféré de son père. Un jour, il disparaît dans l'infini des sables. Le cheik Tarik interdit désormais que son nom soit prononcé. Leïla et son père vont s'affronter. La parole l'emportera sur le silence, permettant ainsi la réconciliation. |
| ANRÖCHTE, Cyprien ; AVIET, Elise MEKHTIEV, Igor ill. | <i>Bientôt le printemps : petit livre à l'usage des parents et des enfants face au suicide.</i> - L'Harmattan, 2010, 32 p. - (Jeunesse L'Harmattan). Tom, 8 ans, a perdu son papa. Personne ne veut lui dire comment son père est mort. Tom évite d'en parler avec sa maman pour ne pas la rendre plus triste. A l'école, sa maîtresse remarque que Tom ne va pas bien. Elle demande à rencontrer sa maman. Suite à cet échange, la |

| | |
|---|--|
| | <p>maman de Tom va lui expliquer que son père s'est suicidé. Elle lui dit aussi que ce n'est pas de sa faute. En commençant à se parler, la mère et le fils se sentent un peu mieux tous les deux.</p> <p>Ce livre a été conçu par deux professionnels de l'équipe de prévention du suicide du Centre hospitalier de Montbert (44). Il a été construit pour servir de support d'échanges entre les enfants, leurs parents et les professionnels qui les accompagnent. Ce livret, simple dans sa forme et son contenu, peut en effet être une excellente base pour débiter ou renouer le dialogue lors d'un deuil par suicide. Il constitue un bon outil pour parler de la mort par suicide avec les enfants.</p> |
| BADESCU, Ramona ; CALLIAS, Aurore | <p><i>Tristesse et chèvrefeuille.</i> - Albin Michel jeunesse, 2010, 69 p.</p> <p>Comment faire le deuil d'un papa Taupe qui vous a abandonné pour fonder une autre famille loin de vous ? Après une longue réflexion, un ou deux malaises et bouleversée par toutes sortes de sentiments, la Taupe décide d'aller à l'enterrement. Le chemin est long jusqu'à la sépulture. En route, elle croise une coccinelle bougonne, désagréable. Une fois arrivée, plus de colère, de tristesse, elle est apaisée d'avoir vu celui qui était son père, et là où il repose désormais. Et le chèvrefeuille dans tout cela ? Il s'agit de deux boules noires données par la coccinelle et qui, selon elle, éloignent la tristesse. La Taupe peut s'en retourner chez elle....</p> |
| BAUSSIÉ, Sylvie ; POIROT-CHERIF, Sandra ill. | <p><i>Le grand livre de la vie et de la mort.</i> - Milan Jeunesse, mai 2010, 37 p. + 5 livrets.</p> <p>Entre album et documentaire, 16 chapitres nous promènent à travers l'histoire, la science, le mythe, le questionnement métaphysique ou philosophique. Partant de l'apparition de la vie sur terre et son évolution, suit une réflexion pertinente sur ce qui est vivant et ce qui ne l'est pas : objets, plantes, animaux, humains, puis sur le passé, le présent et le futur, la mort donnée, la mort subie, le devenir après la mort, la peur, le deuil, le malheur qui accable et le chemin pour retrouver le goût de la vie. Aux très nombreuses questions soulevées, ce livre propose des réponses courtes, variées, joliment illustrées et accompagnées de citations, poèmes et de petits livrets offrant 5 récits mythologiques où différentes civilisations racontent leur vision de la vie, de la mort, de l'immortalité. Enfants et adultes peuvent trouver là des pistes pour une réflexion commune et un dialogue riche.</p> |
| BILLIQUOD, Jean-Michel ; LEMERLE, Marion ; CALINO | <p><i>Mais pourquoi meurt-on ?</i> - Le Petit Musc, 2007, 38 p.</p> <p>Pourquoi meurt-on, voilà la question. Est-ce que des marionnettistes dans le ciel actionnent les êtres humains et parfois les font mourir ? Ou bien est-ce que les cellules humaines vieillissent, se dégradent et meurent ? Cette collection propose aux enfants de 6 à 9 ans deux réponses à des questions récurrentes qu'ils posent : l'une est vraie, l'autre est poétique. En fin d'ouvrage, la solution se trouve dans une enveloppe secrète à découper seulement lorsque les deux versions auront été lues.</p> |
| BRAMI, Elisabeth ; ADAM, Peggy ill. | <p><i>Les garçons se cachent pour pleurer.</i> - Actes Sud Junior, 2008, 51 p. - (Cadet).</p> <p>Un dimanche, Enzo rend visite à sa grand-mère, en râlant car il avait un autre plan. Ce sera la dernière, et il ne le savait pas. Il ne retournera jamais chez elle, car elle est morte. Il avait pourtant fallu du temps pour qu'ils s'appriivoisent tous les deux, car elle n'était pas commode, sa</p> |

| | |
|--------------------------------------|--|
| | <p>mamie. Mais au fil des années, surtout depuis le divorce de ses parents, elle était devenue une mamie tellement magique qu'il l'appelait, en secret, Magie. Il pleure, beaucoup, même à l'école, même si on se moque « d'Enzo les grandes eaux du zoo ». C'est Magie la première qui lui avait dit qu'un homme qui pleure, c'est beau, ça prouve qu'il a des sentiments. Alors, faut-il mettre les souvenirs au congélateur, fermer le robinet à larmes, ou au contraire les laisser couler ? Elles peuvent avoir aussi le bon goût du souvenir, du sel comme à la mer, à Dieppe, lors de leur escapade commune. Rires et larmes mode d'emploi : à laisser s'exprimer et cohabiter.</p> |
| BRAUD, François | <p><i>Le couteau de pépé.</i> - Syros jeunesse, 2002, 30 p. - (Mini Souris ; 70). Cet après-midi, chez Mamie, tous les volets sont fermés. Les adultes parlent tout bas, leurs yeux sont rouges. Dans la maison de famille, Pépé vient de mourir. Pour un petit garçon de six ans, perdre son grand-père est une épreuve difficile. L'auteur aborde le deuil à travers le regard de l'enfant, avec ses interrogations et ses peines. Depuis la veillée du mort sur son lit, et le chuchotement des adultes, jusqu'au repas après l'enterrement, il assiste à tous les rituels des funérailles. A la fin de l'enterrement, il lui dit « au revoir », pas trop fort pour ne pas être entendu. Le réconfort apporté par son père et sa grand-mère l'aidera à entamer son travail de deuil. Voir aussi : « <i>Travail de deuil</i> », Guy Hervé, dans la collection « Cahiers citoyens » ; un cahier de lecture qui accompagne ce livre et aussi « <i>Un marronnier sous les étoiles</i> » de Th. Lenain.</p> |
| BURON, Aurélie | <p><i>La fabrique à bonheur.</i> - L'école des loisirs, 2006, 59 p. - (Neuf). Andrea a 9 ans et c'est un véritable garçon manqué. Elle a une bande de copains avec qui elle partage tout. Elle a perdu son père à l'âge de 5 ans. Elle éprouve toujours une profonde tristesse à l'évocation de son souvenir. A la rentrée des classes, un nouvel élève arrive. Il s'appelle Joseph et lui aussi a perdu l'un de ses parents, sa mère. Cette nouvelle amitié va lui permettre d'accepter petit à petit son deuil et de s'accepter elle-même en tant que petite fille. Texte sensible et drôle qui peut aider un enfant à grandir et à se construire après la perte d'un parent.</p> |
| COUTURE, Amélie ; BOUTAVANT, Marc | <p><i>La grève de la vie.</i> - Actes Sud junior, 2002, 77 p. - (Les premiers romans : cadet). Lucie décide de faire la grève de la vie. Sa maman est morte à sa naissance. Sa mamie lui ait assuré qu'elle n'y était pour rien, mais elle n'en est pas sûre. Son père a été si malheureux qu'il a arrêté de travailler. Lucie est allée vivre chez sa mamie un certain temps puis elle y est restée. Son père s'est remarié, un petit Lucas est né. Lucie était si bien chez sa grand-mère qui la comprenait et la consolait, mais Mamie, elle aussi, est morte. Elle retourne vivre avec son père, sa belle-mère et son demi-frère. Voilà pourquoi, elle fait la grève de la vie : elle reste enfermée dans sa chambre, n'ira pas en vacances. Ils sont pourtant tous gentils mais Lucie aurait préféré qu'ils meurent tous à la place de mamie. Puis un jour, Lucas est en danger. Lucie a peur pour lui, elle apprend à l'aimer et à oublier un peu son chagrin. C'est le début de la fin de la grève.</p> |
| CROWTHER, Kitty | <p><i>Moi et Rien.</i> - L'école des loisirs, 2003, 29 p. - (Lutin poche).</p> |

| | |
|--|---|
| | <p>La maman de Lila est morte. Depuis cette mort, son papa ne va pas bien, et il a trop de chagrin pour communiquer avec elle. Lila vit seule, très seule. Alors, elle s'est trouvé un ami imaginaire qui l'accompagne, à qui elle se confie, elle l'appelle Rien. Quand Rien disparaît, Lila recommence à planter des fleurs, comme sa mère. Son père retrouve du travail. Il s'occupe à nouveau d'elle. Rien réapparaît furtivement ; il représente le travail de deuil.</p> |
| DAVRICHEWY, Kéthévane ; LE GAC, Gwen | <p><i>J'aurai une ferme en Afrique.</i> - L'école des loisirs, 2005, 44 p. - (Mouche). Lou était bien seule avant de rencontrer Fanny. A son cahier rouge seulement, elle a confié son rêve, planifié, dessiné : plus tard, avoir une ferme en Afrique. A neuf ans, elles partagent maintenant une amitié très intense. C'est une chance de rencontrer dans la vie quelqu'un qui est là, qui partage tout, quelqu'un à qui l'on peut tout dire, qui écoute, qui comprend. Mais pourquoi un jour ne répond-elle plus au téléphone, aux messages laissés, n'est-elle plus au rendez-vous sur le chemin de l'école, est-elle absente sans donner de raison ? Lou se sent trahie, abandonnée. Mais non, Fanny n'a rien oublié : elle a eu un accident, elle est morte. Lou garde ses rêves : elle aura une ferme en Afrique.</p> |
| DAVRICHEWY, Kéthévane ; VALCKX, Catharina | <p><i>Les grosses lettres.</i> - L'école des loisirs, 2003, 53 p. - (Mouche). Lou n'accepte pas la mort de sa grand-mère, et elle porte son chagrin toute seule : ça fait trop de mal à dire. Elle n'a plus d'amis et fait des allergies. Alors, elle écrit des lettres à sa grand-mère pour soulager sa souffrance. Peu à peu, l'apaisement et l'acceptation viennent et lui permettent de mieux se souvenir d'elle.</p> |
| ERRERA, Eglel | <p><i>C'est la vie, mes chéris !</i> - Actes Sud junior, 2005, 103 p. - (Les premiers romans : cadet). Sabrine, la mère de Nayra, est morte. Rebecca, sa meilleure amie, ne sait comment partager sa peine. Face à la colère, à la peur, au sentiment d'abandon, quels mots trouver ? Les émotions, les sentiments éprouvés par les enfants face à la perte, au deuil, sont exprimés très justement, à travers leurs propres mots et réactions, mêlant larmes et rires, questions, silences, et enfin paroles échangées ou lues, dans une lettre à l'absente écrite par Nayra.</p> |
| FORTIER, Natali | <p><i>Sur la pointe des pieds.</i> - L'atelier du poisson soluble, 2008, 38 p. À la sortie de l'école, sur le chemin de la maison, une petite fille va faire l'expérience de l'horreur et de l'indicible : une agitation inhabituelle, des sirènes de pompiers hurlantes, des flammes qui dévorent tout sur leur passage arrachant cette petite fille à son enfance, l'abandonnant à son nouvel état d'orpheline. Une douleur violente et destructrice s'insinue au creux de cette petite fille tandis qu'elle s'enferme dans un silence lourd de sens pour se protéger d'une réalité qu'elle devine si bien, mais qu'elle refuse d'admettre : Papa, Maman, Pierrot, Elise sont morts. (<i>Ricochet</i>) Cette histoire coup de poing, même si le mot n'est jamais écrit, aborde directement le thème de la mort et de la perte. Peu d'ouvrages de littérature de jeunesse sont consacrés au fait de devenir orphelin. Les illustrations viennent appuyer fortement le texte. Ce livre, très réaliste, devra faire l'objet d'une lecture accompagnée pour les lecteurs les plus jeunes.</p> |

| | |
|--------------------------------------|--|
| GORALEZYK, Patricia | <p><i>Pourquoi faut-il mourir un jour ?</i> - Milan, 2004, 40 p. - (Les Essentiels ; junior société).</p> <p>Ce document aborde la mort d'un point de vue historique, géographique, religieuse et enfin psychologique. Tout le monde est confronté un jour à la mort ; c'est pourquoi il est essentiel de parler de sa souffrance. ne pas retenir ses larmes, accepter les mots et les gestes pour être consolé dans son chagrin.</p> |
| HERBOLD, Marie ; ELSCHNER, Nadine | <p><i>Papa, on ne t'oubliera pas : le journal de la petite Marie Herbold pendant la maladie et la mort de son père.</i> - Editions Nord-Sud, 2002, 24 p.</p> <p>Le père de Marie est mort d'un cancer lorsqu'elle avait treize ans. Elle a tenu un journal illustré pendant la maladie de son père, et ce livre en propose des extraits.</p> |
| JALONEN, Riita ; LOUHI, Kristiina | <p><i>La petite fille et l'arbre aux corneilles.</i> - Oskar jeunesse, 2007, 45 p. - (Albums).</p> <p>Au fil des pages, une petite fille nous conduit dans ses espaces de réflexion : l'air, le ciel, la mer, la nature, le temps, celui d'hier et d'aujourd'hui. Les noires corneilles qui s'envolent, la mort évoquée d'un oiseau, la mort qui laisse des traces, l'arbre refuge, mais aussi les arbres qui rouillent : ils sont pleins de blessures, le bateau « Ciel étoilé » dont il faut se séparer, maintenant que papa n'est plus là, sa vie et ses habitudes bouleversées, sa solitude à l'école. Autour de la mort d'un papa, tout est dit avec sensibilité, douceur et poésie. Un album et des illustrations de qualité pour évoquer le poids et la souffrance de l'absence, la valeur refuge des souvenirs, la présence précieuse de la mère, mais aussi l'espérance de retrouvailles dans un au-delà et le départ vers de l'enfant et sa mère vers une nouvelle vie. Pour les plus jeunes, lecture accompagnée souhaitable.</p> |
| JIMENES, Guy ; PICHARD, Marie-Noëlle | <p><i>Mon cher papa.</i> - Oskar Jeunesse, 2008, 44 p. - (Poche Roman ; 11).</p> <p>Le père de Mélanie, 9 ans, est « parti »... Alors, la fillette décide de lui écrire des lettres qu'elle regroupe dans un cahier, son journal intime. Jour après jour, chapitre après chapitre, elle s'adresse à lui pour lui raconter son quotidien et lui exprimer ses émotions : la vie à la maison avec maman qui n'est pas retournée travailler, sa rentrée des classes difficile, le regard de ses camarades, la colère qui éclate inopinément à chaque phrase qu'elle prononce et Vincent, son amoureux, à qui elle n'a pas osé s'adresser depuis qu'une maladie grave mais réversible, la myélite, l'a cloué dans un fauteuil roulant... Un jour, la mère de Mélanie découvre le cahier de sa fille et devient folle de rage. Comment Mélanie a-t-elle osé parler à son père alors que celui-ci est mort ! Mélanie claque la porte et se réfugie... chez Vincent ! Ce roman emprunt de réalisme, simple et court aborde de manière originale et poignante la mort d'un parent, les relations difficiles avec autrui et avec sa famille qui s'ensuivent, l'expression des émotions et le travail de deuil de l'enfant grâce à l'écriture. Ce livre est conseillé aux enfants en deuil ou confronté à la mort d'un parent, d'un camarade de classe.</p> |
| LABBE, Brigitte ; PUECH, Michel | <p><i>La vie et la mort.</i> - Milan, 2001, 39 p. - (Les Goûters Philo).</p> <p>Dans une collection qui a pour objectif d'aider les enfants à réfléchir sur les questions importantes, les auteurs proposent des pistes pour informer les enfants sur la mort. Après avoir abordé la genèse de la vie, la vie et la</p> |

| | |
|---------------------------------------|---|
| | <p>matière, la vieillesse, sont abordées les notions de souvenir, d'au-delà et surtout celle du pourquoi de la mort. « C'est drôle à dire, mais nous mourons parce que nous vivons ». La présentation de l'ouvrage est très attrayante : dessins comiques et encadrés truffés d'anecdotes. L'ensemble, texte et visuel, contribue à dédramatiser considérablement le sujet de la mort.</p> |
| LENAIN, Thierry ; BROUILLARD, Anne | <p><i>Demain les fleurs.</i> - Nathan, 2004, 26 p. - (Albums Nathan). Un petit garçon triste est accueilli par son grand-père. Dehors, c'est l'hiver, un hiver qui s'étire... métaphore de la fin chez ce vieil homme qui va bientôt mourir. Mais demain.. les fleurs, le printemps : ils se rassurent et se soutiennent à tour de rôle. Dans la maison, il fait chaud autour de la cheminée, grand-père dévore des livres qu'il raconte parfois, sauf le grand livre noir... Le printemps tarde, le paysage semble sans vie, même le feu s'est éteint. Alors, déchirant toutes les pages des livres qui n'ont plus rien à dire, le grand-père, puis le petit-fils, créent des fleurs de papier, pour que la vie reparte. Un beau chemin d'initiation et de transmission.</p> |
| MATHIS | <p><i>Attention... je mords !</i> - Editions Thierry Magnier, 2009, 45 p. - (Petite poche). René, 9 ans, a frappé Lucas puis Lucien, les fils de son institutrice, mais heureusement son grand-père arrive à temps pour stopper cet accès de violence aveugle. Il essaie de l'apaiser et de comprendre les motifs de cette rage. Avec patience et délicatesse, il l'amène à parler. René raconte : sa maîtresse lui a souhaité un bon anniversaire ; or il a fêté l'événement huit jours auparavant avec des copains qui le lui font remarquer. Il doit s'expliquer devant sa classe... et fond en larmes. Son véritable anniversaire, c'est aussi le jour exact de la mort de son frère, deux ans avant sa naissance, c'est pourquoi on le lui souhaite huit jours auparavant. Il n'a pas supporté les rires en classe devant l'imbroglio, et une réflexion trop blessante de Lucas. Son grand-père et l'institutrice l'aident, chacun à leur façon, à retrouver la paix : l'un par l'écoute, l'autre par le partage de la perte, au cimetière, où sa maîtresse le retrouve. Elle aussi a perdu un frère, qui lui manque toujours.</p> |
| NADON, Yves ; GAUTHIER, Manon | <p><i>Ma maman du photomaton.</i>- Les 400 coups, 2006, 32 p. - (Carré blanc). Maxime a six ans. Elle nous raconte son histoire : elle vit avec son papa et Aurélie, sa copine qu'elle adore. Mais elle n'a plus de maman. Sa maman est morte un soir de mars car elle avait trop de peine et Maxime n'a rien pu faire. Elle n'est pas coupable. Pourtant, la petite fille se souvient avec tendresse et émotion de sa maman qui faisait des glissades dans l'eau pour ses vingt-sept ans et de drôles de photos avec elle au photomaton. Maxime est triste et voit sa maman partout, la sent autour d'elle, l'entend. Mais c'est promis : elle va vivre vieille, forte, grande et belle près de ceux qu'elle aime, pour avoir des enfants et leur parler un jour de sa maman qu'elle aime tant. Cet album illustré avec sensibilité nous offre une histoire émouvante et pleine d'espoir sur le deuil d'un enfant après le suicide d'un de ses parents. Il aidera le jeune lecteur endeuillé à parler de la mort et du suicide de sa mère ou de son père, à reprendre goût à la vie et à ne pas culpabiliser. A lire tout seul dès six ans ou plus jeune accompagné d'un adulte.</p> |

| | |
|---|--|
| OLLIVIER, Mickaël | <p><i>Mange tes pâtes !</i> - Thierry Magnier, 2003, 45 p. Emma, sept ans et demi, vient d'assister à l'enterrement de son grand-père. C'est le moment de s'interroger et de poser des questions embarrassantes : pourquoi tout le monde doit mourir ? La mort, c'est la vie ? A quoi ça sert la vie ? A quoi ça sert la mort ? Un dialogue entre enfant et adultes, mené avec humour, pour tenter d'expliquer des choses graves.</p> |
| PAQUELIER, Bruno ; FAGES, Erwan | <p><i>Les Sans-Papys.</i> - Oskar Jeunesse, 2008, 58 p. Que faire quand on est un petit garçon de huit ans dont le papy adoré a « disparu » (vous ne pouvez pas dire qu'il est mort ? Ce serait plus simple, non ?) Que faire quand on est si seul et si malheureux, la tête pleine de Papy : Papy à la pêche, Papy aux champignons, Papy en vadrouille... ? Une solution s'impose : respecter ses dernières volontés et donc aller en choisir un de remplacement dans la maison de retraite d'à côté ! C'est son papy lui-même qui avait fait cette suggestion : « Va dans cette maison, il y en a plein ! » Quand Sans-Papys et Sans-Petits s'unissent, tout change, sans rien oublier pour autant.</p> |
| RIPPERT, Maryvonne ; GERAUD, Agnès | <p><i>Le jardin des mots doux.</i> - Magnard jeunesse, 2005, 48 p. - (Tipik Cadet : fantastique ; 30). Kevin ne veut accepter ni l'absence de sa mère, morte à sa naissance, ni la nouvelle compagne de son père, Lucie. Voilà trois ans qu'elle les côtoie et maintenant, il ne veut pas déménager, aller vivre avec elle, chez elle, avec bientôt une petite soeur... Mais il y a aussi la nuit, le parc, le jardin des Mots doux : et si c'était Lucie qui en détenait la clé ? Un livre délicat sur la difficulté d'accepter une situation et l'importance des mots qui bercent les enfants avant qu'ils ne s'éclipsent dans les rêves.</p> |
| SAINT MARS, Dominique de ; BLOCH, Serge | <p><i>Grand-père est mort.</i> - Calligram, 1995, 45 p. - (Ainsi va la vie ; 19). Le téléphone sonne : Max et Lili apprennent la mort de leur grand-père. Toute la famille part rejoindre Mamie. L'enterrement, la rencontre familiale, les croyances : ce qui suit la mort est exposé ici, dans un livre très dynamique avec un petit dossier final sous forme de questions.</p> |
| SAINT MARS, Dominique de ; BLOCH, Serge | <p><i>Lili a peur de la mort.</i> - Calligram, 2009, 40 p. Lili assiste à un accident et prend soudainement conscience de sa mortalité. Elle prend alors peur de la mort et cherche de l'aide auprès de son entourage (famille, instituteur...). Devant l'incompréhension des adultes face à ses craintes (« Maîtresse, comment ne pas avoir peur de la mort ? - En travaillant bien à l'école ! »), elle n'a pas le courage de se rendre sur la tombe de son grand-père Léon. L'ami de sa grand-mère Mammita, Eric, lui fait comprendre que si le corps meurt, les souvenirs restent et la vie vaut quand même la peine d'être vécue. Le livre se termine sur Lili enterrant sa peur de la mort. Ce livre peut constituer une lecture pour un enfant s'interrogeant sur la mort ou exprimant des craintes à ce sujet.</p> |

De 9 à 11 ans

| | |
|--|---|
| BEROT, Marie-Claude | <p><i>Chaque jour je t'écirai.</i> - Castor Poche Flammarion, 2002, 96 p. - (Castor Poche ; 904).</p> <p>Léa, 12 ans, passe ses vacances chez sa grand-mère Mamoune, dans les Pyrénées. C'est l'occasion pour elle d'écrire à son frère Jean, son grand frère de 16 ans, qui n'aura jamais 16 ans, comme il n'a jamais eu 6 ans, ni même 6 mois. Avec Mamoune, elle peut parler de lui et lui rendre visite, au cimetière. D'ailleurs, il n'est « Jean » que pour elle ; pour les autres, il n'a pas de nom, ou bien il est « mon fils », le bébé de maman, son bébé unique, pour les vieux d'ici « le pauvre petit », pour Mamoune « le petit ange ». Au fil des années, elle s'est approprié sa vie en l'inventant, chaque fois différent, héros aux multiples prénoms, aux multiples facettes. Elle lui confie tout, sa tendresse infinie malgré l'absence, et cet été particulièrement, ses rêves, ses amitiés et ses premiers émois. Elle sortira de ces vacances transformée, guérie aussi du passé, en paix avec elle-même et avec sa mère à qui elle dédie sa dernière lettre, partageant ainsi la perte, le dialogue autour de ce bébé perdu et la douleur qui avait paralysé leurs relations. Un roman sensible sur un sujet peu évoqué en littérature de jeunesse: la mort d'un bébé.</p> |
| CAHOUR, Chantal ; | <p><i>Adieu Benjamin.</i> - Rageot, 1996, 155 p.</p> <p>Sophie ne reverra plus jamais Benjamin, le petit frère qu'elle adorait, renversé par une voiture alors qu'il n'avait pas encore sept ans. Comment surmonter un tel chagrin, aider ses parents à faire face ? Avec ses mots d'enfants, elle nous raconte la violence du choc, le déchirement de tous, l'irréparable et le travail du temps permettant à l'avenir de s'ouvrir de nouveau.</p> |
| CLEMENT, Claire ; REBENA, Frédéric ill. | <p><i>Noé.</i> - Bayard Jeunesse, 2008, 168 p. - (Estampille).</p> <p>Quand Noé, dix ans, sort de l'étude, sa mère n'est pas là, elle qui est si ponctuelle, si attentionnée. Il attend, longtemps. Ce sont ses grands-parents paternels qui viennent le chercher plus tard, chez la directrice, en lui annonçant que sa maman est morte dans un accident de voiture. Et le père ? Il n'existe pas, aux yeux de Noé : il s'est interdit d'y penser, pour ne pas déplaire à sa mère. Après l'enterrement, Noé, quittant l'école, part vivre avec ses grands-parents sur une péniche : ils sont mariniers. Une nouvelle vie commence. Noé nous en fait le récit, ainsi qu'à sa mère, le soir avant de s'endormir, comme il faisait de son vivant. Il lui faudra du temps pour faire le deuil de la meilleure des mamans, entouré de ses grands-parents, du canard Homère à qui il se confie, de la dynamique Gaëlle qui le bouscule et de Freddy, le capitaine d'un autre bateau qui lui témoigne de l'affection et lui apprend à jouer de la guitare. Noé nous dit son chagrin, ses découvertes, ses colères, avant de se réconcilier avec la vie, en tournant une page douloureuse. C'est long et difficile, car pour accepter le passé et la réconciliation avec son père qui l'attend, Noé doit quitter l'image idéale de la mère parfaitement aimante qui lui avait transmis la haine du père.</p> |
| DELACAMPAGNE, Christian | <p><i>Faut-il avoir peur de la mort ?</i> - Audibert, 2002, 45 p. - (Brins de Philo).</p> <p>Dans une collection qui propose de répondre aux questions les plus déroutantes des enfants, l'auteur, philosophe, offre des arguments pour aider les parents à parler de la mort. Pourquoi meurt-on ? Y a-t-il</p> |

| | |
|--|---|
| | quelque chose après la mort ? On ne doit pas tuer mais peut-on se donner la mort et peut-on donner la mort ? |
| DETAMBEL, Régine ; PILORGET, Bruno | <i>Ecoute-moi !</i> - Bayard Jeunesse, 2000, 76 p. Sébastien est un garçon solitaire. Depuis que son arrière-grand-mère lui a offert une flûte, la musique est devenue sa passion. Mais un jour, il arrête brusquement d'en jouer : une maladie a emporté son arrière-grand-mère. Sébastien sombre alors dans une profonde tristesse ; il aimerait pouvoir parler à sa mère mais elle ne lui offre que le silence en réponse à son chagrin et ses angoisses. Un jour, blessé à un entraînement sportif, la souffrance éprouvée lui permet enfin de dire à son père toute la douleur ressentie depuis la mort de celle qu'il aimait tant. |
| FRANCK, Ed ; CNEUT, Carll | <i>On se reverra.</i> - Editions du Rouergue, 2005, 63 p. C'est bientôt l'heure de la fermeture du Musée du Jouet, quand le vieux Nestor découvre une petite fille plantée au milieu des étagères et des vitrines, les yeux dans le vague, comme pétrifiée. Elle a huit ans et s'appelle Sara. Le vieux monsieur la promène dans son univers : rêves, jeux autour des objets collectionnés... Mais elle reste sur la défensive : « je ne veux pas qu'on soit gentil avec moi ». Parfois même, elle explose, casse, détruit : la patte d'un ours, un bus qu'elle écrabouille. On sent que le drame affleure. Il faudra une longue écoute, pleine de patience et de délicatesse pour que le vieil homme l'amène à exprimer la raison de tout cela. Il la raccompagne chez elle... en passant par le cimetière. Un mois plus tôt, Lulu, son petit frère, est mort. Absorbée par une vitrine de magasin, elle n'a pas vu qu'il traversait la rue et qu'un bus arrivait. Une histoire difficile à raconter, une petite fille bien seule face au drame, mais la patience et le jeu permettent à Sara de parler, enfin. Un livre utile pour faire comprendre ce qui se cache sous le comportement bizarre d'un enfant, qui demande une lecture accompagnée pour les plus jeunes. |
| GUIBERT, Françoise de ; ROGER, Marie-Sabine | <i>Pourquoi on meurt ? La question de la mort.</i> - Editions Autrement, 2001, 48 p. - (Autrement junior. Société ; 6). Quand quelqu'un meurt ou que l'on en entend parler, des questions se posent : « Que fait-on du corps ? Pourquoi est-on triste ? A quel âge meurt-on ? Est-ce qu'on souffre ? Sommes-nous tous obligés de mourir ? Pourquoi des hommes tuent d'autres hommes ? » Pour y réfléchir, des textes concis, des exemples et des anecdotes, des extraits de livres, des informations sur l'évolution des lois, et un carnet d'adresses. |
| HERVE, Guy | <i>Travail de deuil : lire et écrire avec les livres.</i> - Syros Jeunesse, 2001, 31 p. - (Cahier citoyen). Un cahier de lecture destiné aux enseignants et élèves d'école (cycle3) et collège (6è-5è) accompagne les livres « <i>Un marronnier sous les étoiles</i> » de Th. Lenain et « <i>Le couteau de Pépé</i> » de Fr. Braud. Ce cahier propose un questionnement autour du thème de la mort et invite à une réflexion sur le deuil, les rituels, les croyances, l'espérance de vie et plus généralement la santé dans le monde. |
| HONORE, Christophe | <i>Tout contre Léo.</i> - L'école des loisirs, 1997, 127 p. - (Neuf). P'tit Marcel, 10 ans, redescend pour le bisou du soir. Silence au rez-de-chaussée ; à la cuisine, ses parents pleurent. Il entend son frère Léo dire qu'il va mourir, qu'il a le sida depuis trois ans et son père ajouter : « P'tit |

| | |
|---|---|
| | <p>Marcel ne doit rien savoir ». Alors il se tait ; il a mal au ventre, à la poitrine, il fait des bêtises, s'enfuit chez sa grand-mère où là, il rompt enfin le silence. Un jour, son frère Léo l'emmène passer trois jours à Paris, seul avec lui. Chacun va s'exprimer à demi-mots.</p> |
| <p>KUIPERS, Alice ; LE PLOUHINEC, Valérie</p> | <p><i>Ne t'inquiète pas pour moi.</i> - Albin Michel Jeunesse, 2008, 242 p.</p> <p>Claire est une adolescente pleine de vie qui habite avec sa mère depuis le divorce de ses parents. Entre le lycée pour l'une et le travail à la maternité pour l'autre, il est parfois difficile de trouver le temps de se parler. La mère et la fille ont trouvé une solution : elles communiquent par écrit. Ce roman est la retranscription de leur drôle de correspondance par post-it interposés, laissés sur le frigo. Une terrible vérité est révélée : la maman de Claire est atteinte d'un cancer du sein. De janvier à septembre, au fur et à mesure des listes de courses, des messages d'amour, des joies, des peines, des rappels pour l'argent de poche, des bonnes notes et des sorties, des colères et des réconciliations, des tracas quotidiens et des rendez-vous chez le médecin ou à l'hôpital, nous suivons l'évolution de la maladie de la mère et de l'espoir de Claire qui demeure. Pour conclure, Claire écrit deux lettres à sa mère décédée afin de lui exprimer ses pensées et ses souvenirs. L'une restera sur le frigo, l'autre avec elle jusqu'à ce qu'elle la plie pour la jeter dans le fleuve. Ces deux lettres sont ses exutoires pour entamer son travail de deuil et exprimer son amour et ses souvenirs éternels à sa maman. Á travers cet ouvrage original et facile à lire, nous suivons l'évolution de la maladie grave, le ressenti et la mort d'un parent ainsi que le vécu et le travail de deuil de son enfant. Ce livre est à conseiller pour des adolescents vivant ou ayant vécu le décès d'un de ses parents des suites d'une grave maladie.</p> |
| <p>LENAIN, Thierry</p> | <p><i>Un marronnier sous les étoiles.</i> - Syros, 1998, 66 p. - (Mini Syros ; 18. Mini Souris sentiments).</p> <p>Jules est infirmier. C'est la première fois qu'il pleure, quand la petite Lola ne survit pas à un accident de la circulation qui a tué ses parents. Il n'avait pas non plus pleuré quand son grand-père était mort sous ses yeux lorsqu'il avait huit ans...</p> <p>Voir aussi : « <i>Travail de deuil</i> » de Guy Hervé, dans la collection « Cahiers citoyens » : un cahier de lecture qui accompagne ce livre, et aussi : « <i>Le couteau de Pépé</i> » de Fr. Braud.</p> |
| <p>LESTRADE, Agnès de ; LEROY, Violaine</p> | <p><i>Mes yeux menthe à l'eau.</i> - Editions du Rouergue, 2008, 105 p. - (ZigZag).</p> <p>Nina, 8 ans vit avec sa mère depuis le divorce de ses parents. Une nuit sa grand-mère Granny meurt. Nina doit alors affronter la perte de sa grand-mère et le chagrin de sa mère qui s'enferme dans sa chambre et refuse de quitter son lit. Nina va alors appeler à la rescousse Jojo, une amie de sa mère, qui pleine d'entrain va venir s'installer dans la maison de Nina avec son chat Foufou. Pour tenter de redonner le sourire à la mère de Nina, Jojo va finalement l'emmener une semaine en vacances tandis que Nina ira chez son père, remarié et qui a une autre petite fille de 2 ans, Lola. Cela va être l'occasion pour Nina de se découvrir grande sœur.</p> <p>A son retour chez elle, Nina retrouve sa mère en meilleure forme. Elle utilise même des vieux tissus de sa grand-mère pour confectionner la robe de mariée de Jojo. Le souvenir de Granny perdure... Ce roman aborde assez frontalement le thème de la mort d'un grand-parent et du chagrin tout en restant dans la délicatesse. C'est aussi une image de la</p> |

| | |
|--------------------|---|
| | <p>mère peu commune dans la littérature pour la jeunesse que dépeint l'auteur : celle d'une mère qui a du mal à canaliser ses émotions. Aucun jugement négatif n'est porté sur cette femme qui pendant quelques jours peine à s'occuper de sa fille. Cet ouvrage permettra aux enfants de mieux entrevoir la sensibilité des adultes et de se rendre compte que le chagrin fait partie de la vie.</p> |
| MAINARD, Dominique | <p><i>Ma vie en dix-sept pieds.</i> - L'école des loisirs, 2008, 117 p. - (Neuf). Gaspard vit avec sa mère depuis la mort de son petit frère Léo, décédé à l'âge de 9 ans. Ses parents sont divorcés depuis le décès de Léo et son père vit au Japon. Sa mère a décidé de le mettre au centre aéré durant les vacances d'été. Gaspard a du mal à passer inaperçu au centre aéré, d'une part parce qu'il est roux, mais aussi parce qu'il n'est pas arrivé le premier jour comme tous les autres mais le jeudi car sa mère avait oublié quand démarrait le stage. Une fois sur place, il apprend que les enfants sont répartis dans des ateliers théâtre, jardinage, expression corporelle ou tricot. Chacun doit aussi indiquer sur une feuille la passion qu'il souhaite partager avec les autres, afin que chacun dirige un atelier de son passe-temps favori. Malgré lui Gaspard va faire part de passion : l'écriture des haïkus, petits poèmes japonais composés de 17 pieds répartis en 3 lignes de 5, 7 et 5 pieds. En effet, il ne souhaite pas partager ce passe-temps car les haïkus étaient son moyen de communication avec son frère lorsque celui était en fin de vie. C'est son père qui lui a appris à les écrire. Petit à petit Gaspard va nouer des liens avec d'autres adolescents du centre et se remettre dans le mouvement de la vie, tout comme sa mère. La poésie présente tout au long du roman amène une dimension particulière à ce roman d'apprentissage sur le chagrin et le deuil. Cet ouvrage permettra aux lecteurs de réaliser comment les poèmes peuvent aider à soulager les douleurs de l'existence.</p> |
| MOKA | <p><i>Le petit coeur brisé.</i> - Ecole des loisirs, 2002, 163 p. - (Médium). Mélaine a perdu ses parents dans un accident de la route à un an, et à quatre ans son grand-père. A onze ans, elle perd sa grand-mère qui l'avait élevée. Le jour de la lecture du testament, elle est recueillie par deux cousines excentriques. Ces dernières vont lui redonner goût à la vie en l'emmenant vivre chez elles et en lui faisant découvrir l'histoire de sa famille. Cette histoire pleine de rebondissements est très agréable à lire.</p> |
| MOUAWAD, Wajdi | <p><i>Pacamambo.</i> - Editions Actes Sud junior, 2007, 79 p. - (Poche théâtre). Julie assiste à la mort de sa grand-mère et décide de rester auprès d'elle. Dix-neuf jours plus tard, elle est retrouvée, cachée avec son chien au pied du cadavre, dans la cave de celle-ci. Le psychiatre auquel elle est confiée essaie de la faire parler. Entre conte et réalité, tout est dit : la Lune qui se fait passeuse de la vie à la mort, la révolte, le rituel inventé par la petite fille : bougies et parfum, maquillage pour masquer la dégradation, la tentation de la mort ; enfin vient l'acceptation et la séparation : Julie ferme les yeux de sa grand-mère. C'est ensuite le retour à la réalité et à la paix, car il y a des choses que la mort ne peut emporter : souvenir, amour, amitié. « Alors, il n'y a pas d'oubli, et il n'y a pas de mort. C'est moi qui décide ». Un texte riche et original, une pièce à six voix, pour aborder avec de jeunes lecteurs la confrontation directe à la mort.</p> |

| | |
|---|--|
| NICHOLLS, Sally ; ALMEIDA, Xavier d' | <p><i>Quand vous lirez ce livre...</i> - Fleuve noir, 2008, 272 p.</p> <p>Ce roman raconte le quotidien de Sam, un adolescent de 11 ans en phase terminale de leucémie. Il a une petite sœur de 8 ans, Elsa, un meilleur ami Félix et une institutrice à domicile, Mademoiselle Willis. Sa mère a arrêté de travailler pour s'occuper de lui. Son père a du mal à accepter sa maladie et la mort qui se profile. A travers son journal (écrit du 7 janvier au 12 avril), Sam nous emmène et nous fait part de ses émotions et ressentis durant les derniers mois de sa vie. Le lecteur le suit dans sa vie d'enfant malade qui sait qu'il va mourir. Une vie pleine de rêves et de questions auxquels il tente de répondre avec l'aide de son ami Félix : avoir une copine, conduire un dirigeable, battre un record du monde, prendre un escalator en sens inverse... Le lecteur s'attache énormément à Sam, et partage ses bonheurs, ses terreurs, sa perception de l'essentiel. Sam pose un regard lucide et juste sur les adultes qui l'entourent et les relations qu'il a avec eux sans se départir de son sens de l'humour. C'est un sujet que les adultes abordent peu avec les enfants. Il existe bien de la littérature jeunesse sur le deuil, mais pas vraiment sur la mort elle-même et peu sur le fait de mourir. Ce livre est donc particulièrement intéressant et son écriture fluide.</p> |
| RESSOUNI- DEMIGNEUX, Karim ; MAJA, Daniel | <p><i>Ce matin, mon grand-père est mort.</i> - Rue du monde, 2003, 109 p.</p> <p>Un petit garçon de 10 ans parle de la mort de son grand-père, de ses funérailles et de sa crémation ainsi que de la dispersion des cendres. Il découvre que son grand-père vit dans son cœur grâce aux bons souvenirs qu'il a engrangés avec lui. Les illustrations sur les pages de gauche du livre parlent du grand-père au présent, alors que sur les pages de droite, le texte parle de lui mort. Il est révélateur de constater comment ces deux temps se superposent pour construire la nouvelle présence de ce grand-père.</p> |
| ROGER, Marie-Sabine ; ROCA, François | <p><i>A la vie, à la...</i> - Nathan, 2002, 95 p. - (Comète ; 9).</p> <p>Le monologue intérieur d'un petit garçon qui sait qu'il va mourir. Il se bat contre la douleur qui souvent l'emporte, dialogue avec sa mère, son voisin, M. Lescale, grand raconteur d'histoires, de voyages et de pirates. Peu à peu, le monde réel et celui des histoires se confondent au rythme de la fièvre et des rêves. La fin est décrite comme l'entrée dans un monde rêvé. Véritable création d'ordre poétique, pleine de trouvailles.</p> |
| ROGER, Marie-Sabine ; HERREN, Odile | <p><i>La saison des singes.</i> - Bayard Jeunesse, 2000, 83 p.</p> <p>Comme chaque été, Marie passe ses vacances chez ses grands-parents. Bientôt, ce sera la rentrée. Ses parents viendront la chercher et ils rentreront à la maison. Mais cette année, rien ne se passe comme d'habitude. Ses grands-parents sont tristes. Marie ignore qu'ils lui cachent la vérité : ses parents et son frère sont morts dans un terrible accident de voiture. Pendant des années, Marie va attendre leur retour.</p> |
| SMADJA, Brigitte | <p><i>Bleu, Blanc, Gris.</i> - L'école des loisirs, 2002, 78 p. - (Théâtre).</p> <p>Cette pièce de théâtre raconte l'histoire de Lili, huit ans, et de sa famille vivant en Tunisie. Un jour, son père lui annonce qu'il part en France. Elle ne le reverra plus jamais car on lui apprend qu'il est mort. Commence alors pour Lili une période pleine de chagrin et de</p> |

| | |
|---|--|
| | <p>souffrances où elle apprend à vivre seule avec sa mère et ses frères. Ils partent tous en France. Mais, les conditions de vie sont difficiles dans ce pays qui leur est étranger. Lili grandit et entre au Lycée à Paris en classe de 6ème. Sa mère lui annonce qu'elle veut se remarier. Lili fugue et veut retourner en Tunisie. Pendant ce voyage, elle prend conscience qu'il faut enfin accepter ce deuil et cette nouvelle vie. Très belle pièce de théâtre, à la fois drôle et empreinte de sentiments à fleur de peau. Elle montre combien les conditions de vie, notamment matérielles, peuvent changer et être difficiles à la suite de la perte d'un parent.</p> |
| VERMOT, Marie-Sophie | <p><i>La fin d'un été.</i> - Père Castor Flammarion, 2001, 85p. - (Castor-Poche Senior ; 504). Guillaume, un adolescent de 16 ans, décide de passer quelques semaines auprès de sa grand-mère, à la fin de l'été. Cela fait bien longtemps qu'il n'a pas séjourné dans ce village perdu. Mais sa grand-mère est gravement malade. Elle est revenue chez elle pour mourir. Elle a demandé à son petit-fils de venir vivre ses derniers jours auprès d'elle. Guillaume accepte : il veut offrir ce dernier cadeau à sa grand-mère. Très beau texte sur l'accompagnement d'une grand-mère par son petit-fils. Texte témoignant l'amour et la générosité entre deux générations. Cette histoire permet également aux jeunes adolescents de comprendre ce qu'est l'accompagnement d'une personne en fin de vie, y compris les soins du corps.</p> |
| WILSON, Jacqueline ; SHARRAT, Nick ill | <p><i>Ma chère momie.</i> - Gallimard Jeunesse, 2002, 110 p. - (Folio cadet ; 419). Mabel, la chatte de Sofia, vient de mourir. Sofia se rend compte de tout l'amour qu'elle lui portait, d'autant que Mabel était la chatte de sa maman, qui est morte à sa naissance. Afin de ne pas se séparer de Mabel, Sofia décide de la momifier. Pour la consoler, ses amis lui offrent un adorable chaton. En faisant le deuil de Mabel, Sofia peut enfin parler de sa maman avec son entourage.</p> |
| ZEEVAERT, Sigrid | <p><i>Max, mon frère.</i>- Bayard Poche, 1998, 93 p. - (Envol ; 503). Johanna et Max sont jumeaux ; entre eux il y a des hauts, des bas, des jours où l'on s'adore, d'autres où l'on se déteste. En vacances, Max tombe d'un arbre et souffre d'une entorse. Une radio révèle qu'il est atteint d'un cancer des os. La vie bascule. Jo comprend à quel point elle aime son frère ; elle le suit pas à pas dans la lente évolution de la maladie. Un livre très dense relatant le quotidien familial par la voix de Jo.</p> |

De 11 à 13 ans

| | |
|---|--|
| ALLEMANT-BAUSSIÉ, Sylvie ; DEISS, Véronique | <p><i>La mort, pourquoi on n'en parle pas ?</i> - De La Martinière Jeunesse, 2008, 105 p. - (Oxygène). Comment expliquer la mort aux adolescents alors que ceux-ci se sentent bien vivants et que notre société moderne considère la mort comme un tabou ? C'est vrai, la mort, même si on peut y penser dans les moments de doute et de tristesse, ça n'arrive qu'aux autres, c'est à la télévision ou dans les journaux mais ça ne nous concerne pas vraiment... Mais lorsqu'elle nous touche personnellement, c'est la catastrophe ! Avec justesse et humour, l'auteur répond aux questions que peuvent se poser les adolescents. Est-ce grave si on ne pleure pas ? Que devient le corps</p> |
|---|--|

| | |
|---------------------|---|
| | du défunt et comment s'en occupe-t-on ? Qu'advient-il de son esprit, de son âme ? Peut-on avoir aussi envie de mourir ? En tenant compte de toutes les religions, l'auteur donne une vision rassurante et dédramatisée de la mort comme un processus qui fait partie de la vie. Elle propose des pistes de réflexions pour oser en parler. |
| ANDRIAT, Franck | <i>Depuis ta mort.</i> - Grasset Jeunesse, 2004, 123 p. Ghislain, 15 ans, vient de perdre son père, mort brutalement d'une attaque cardiaque, dans sa voiture. Ce livre est d'abord le grand cri de révolte d'un adolescent déchiré par la violence de l'« abandon », de la « trahison » de ce père qu'il aimait tant ; désespoir, agressivité, révolte, solitude, refus de saisir toute main tendue conduisent l'adolescent à des désirs de meurtre. « Si je pouvais tuer mon père, je me sentirais mieux. Plus libre, plus serein. Je pourrais peut-être à nouveau respirer. Et vivre » ; ainsi commence le livre. Puis, peu à peu, à force de conversations avec son parrain, Ghislain apprend à accepter. Il apprend aussi à aimer, grâce à Amélie, qui a transformé sa vie. |
| BERNOS, Clotilde | <i>Tellement tu es ma sœur !</i> - Syros, 2004, 93 p. Tom a 11 ans et quelque chose de très lourd à supporter : sa soeur de 20 ans, Miette, a le Sida à la suite d'une transfusion sanguine. Une relation frère - sœur décrite de manière poignante face à la maladie. |
| BOSELLI, Anne-Laure | <i>C'est arrivé à Lucile.</i> - Alice Editions, 2008, 92 p. - (Les Romans). Lucile et Alexia se connaissent depuis toujours : du bac à sable jusqu'à la classe de seconde, elles ne se sont jamais quittées. Elles sont plus qu'amies, elles sont sœurs de cœur. En pleine nuit, le téléphone portable d'Alexia sonne, c'est Lucile. Son père vient de mourir. Ce n'est pas possible, c'est un cauchemar. Alexia ne veut rien entendre, rien savoir. Mais sa mère veille : « tu dois y aller, elle t'appelle ». C'est leur amitié qui est en jeu ici, mais aussi pour Alexia sa propre image : que sera demain si l'on fuit en une telle circonstance ? Alexia va donc tout affronter, chez elle, chez son amie : le choc, la stupeur, la prostration, le silence, les mots impossibles à trouver, à entendre, mais aussi la honte, la gêne, l'impuissance. Elle ne peut rien pour Lucile. Rien, vraiment ? Si : être là, toujours, soutenir, en silence, donner la main, traverser ensemble l'épreuve, passer ensemble de l'avant à l'après, quand les amis n'osent approcher. Un beau roman sur l'amitié, sur la fragilité de la vie, l'insouciance soudain brisée, mais aussi sur la solidarité. Les parents, dans cette tourmente ? Une paroi contre laquelle Alexia peut s'appuyer : c'est assez rare dans la littérature de jeunesse. |
| BOTTERO, Pierre | <i>Le garçon qui voulait courir vite.</i> - Castor Poche Flammarion, 2002, 170 p. Agathe et Jules ont perdu leur père dans un accident de voiture ; le petit garçon de 6 ans était dans la voiture et s'est trouvé éjecté. Il a vu aussi la voiture brûler... Après l'accident, il a presque arrêté de parler ; et quand il veut aussi courir, ses jambes le trahissent. Un roman sur une famille endeuillée, le choc psychologique, l'absence et les difficultés de la vie quotidienne, l'espoir aussi. |
| CAMPOMAR, Viviane | <i>Pourvu que tu m'aimes.</i> - Seuil, 2010, 140 p. - (Karactère(s)). |

| | |
|-----------------------|--|
| | <p>Clara, la grande sœur de Mathilde, est décédée dans un accident de cheval. Les parents sont anéantis et ne communiquent plus avec leur fille cadette, qui étouffe au domicile familial où rien n'a bougé depuis le drame. De plus Mathilde culpabilise car elle détestait sa sœur et n'éprouve pas de chagrin suite à son décès. Elle décide d'entrer en pension à la Colline aux Chênes, école spécialisée en sport, afin de s'éloigner de ses parents. Le week-end, elle va chez sa grand-mère Mina qu'elle adore. Lors de ses séjours, elle va peu à peu découvrir l'histoire familiale et tous les secrets qui lui avaient été dissimulés. Cette levée des non-dits va permettre à l'adolescente de prendre un nouveau départ et de renouer le dialogue avec ses parents.</p> <p>Ce roman aborde la question du secret et des relations au sein de la fratrie. L'originalité de ce récit réside dans l'inimitié entre les deux sœurs et la culpabilité éprouvée par la sœur survivante du fait qu'elle n'éprouve pas de chagrin. Ce document est intéressant à exploiter pour montrer tout le poids du non dit au sein des histoires familiales et le fait que les frères et sœurs peuvent entretenir des relations conflictuelles.</p> |
| CHABAS, Jean-François | <p><i>Journal de Mac Lir.</i> - L'école des loisirs, 2008, 109 p. - (Medium).</p> <p>Mac Lir, « Fils d'Océan » en gaélique, est le surnom donné par sa mère à Liam O'Donnel. Pour ses 11 ans, Mac Lir décide de s'offrir un cahier neuf dans lequel il tient son journal. Il y parle de son amour de la mer, du requin tigre et de la tortue qu'il a respectivement baptisé Sharak et Dood. Il y parle surtout de son père dont il doit entièrement s'occuper. Son père anéanti depuis le terrible événement qui a bouleversé leur vie. Il y parle de la mort de sa mère et de sa petite sœur survenue brutalement. Très beau livre qui parle de la difficulté à faire son deuil. Un adolescent voit son père bouleversé se laisser déperir et réagit en inversant les rôles. C'est lui qui prend son père en charge y compris dans les actes les plus quotidiens (le raser, le faire manger...). Quand un adolescent prend la place de l'adulte...</p> |
| DAVRICHEWY, Kéthévane | <p><i>Les pieds dans le plat.</i> - L'école des loisirs, 2008, 86 p. - (Neuf).</p> <p>Chaque soir alors que ses parents la croient endormie, Lou 12 ans, se glisse dans le couloir et écoute ses parents converser. C'est ainsi, qu'elle les entend parler d'un anniversaire à fêter qui serait le dernier. De qui s'agit-il ? Après moult conversations avec sa meilleure amie, Lou découvre qu'il s'agit de Tami, sa tante tant aimée, atteinte d'une tumeur au cerveau. En même temps qu'elle connaît ses premiers émois amoureux, qu'elle se brouille avec sa meilleure amie, Lou va entrer dans l'univers de l'hôpital et va vivre avec sa famille les derniers jours de sa tante. Très beau livre émouvant, qui parle très simplement de la maladie grave, du silence gêné des familles, de la mort en même temps que des problématiques propres à la pré-adolescence.</p> |
| FAVARO, Patrice | <p><i>On ne meurt pas, on est tué.</i> - Gallimard Jeunesse, 2004, 124 p.</p> <p>Carlino est en conflit avec tout le monde ; il supporte mal la relation qu'entretient Gino, le petit frère, avec ses parents et ses grands-parents. Carlino est jaloux de cet amour, alors il a de terribles pensées, des pensées d'assassins, des pensées de mort. Et puis Gino tombe malade. Alors surgissent pour Carlino les remords, la culpabilité et l'envie de donner à celui qu'on a un jour détesté.</p> |

| | |
|---------------------|--|
| LAROUSSINIE, Claire | <p><i>Même pas mal.</i> - L'école des loisirs, 1999, 95 p. Le père de cinq enfants est mort dans un accident de voiture. Les enfants nous font part, à tour de rôle, de leurs inquiétudes face à l'absence des parents et au silence qui persiste autour d'eux. Le problème de la disparition subite d'un parent donne lieu à une fine analyse psychologique. Ce livre au langage simple est tendre et dur mais plein d'émotions. Intéressant également car il aborde la difficulté d'annoncer la mort et de vivre avec elle.</p> |
| LEON, Christophe | <p><i>Pas demain la veille.</i> - Editions Thierry Magnier, 2007, 111 p. Loulou-Antoine, c'est un cocktail détonnant : d'énergie, de lucidité, de mauvaise humeur permanente. Elle avance droit dans la vie, capitaine de sa barque. Alors, ce n'est pas une petite maladie de rien du tout qui va briser sa carapace ; même le mot cancer semble lui aller comme un gant. Son seul vrai copain, c'est César, le clochard qu'elle retrouvait sur son banc le mercredi et qui saura lui offrir le plus beau des cadeaux. Sur un sujet douloureux, un roman à l'humour acide qui chasse le pathos, laissant l'émotion affleurer.</p> |
| LONCKE, Aurélien | <p><i>A la rencontre des cygnes.</i> - L'école des loisirs, 2008, 193 p. - (Médium). Amblin, le frère jumeau du personnage principal, meurt noyé en tentant de patiner sur un lac gelé. Le livre suit le narrateur alors qu'il tente de faire son deuil tandis que les souvenirs lui reviennent sans cesse et que sa famille le surprotège de peur de le perdre également.</p> |
| MANGEZ, Stéphanie | <p><i>Debout !</i> - Lansman, 2010, 33 p. - (Théâtre à vif ; 145). Depuis la mort de leur frère Eliot, suite à un accident de voiture, Léa et Lucie, deux fillettes, sont tristes, en colère et livrées à elles-mêmes. En effet, leur mère ne sort plus de sa chambre, ne prend même plus la peine de leur préparer leurs repas. Chaque jour, elles partent de chez elles et passent de longs moments au cimetière. Elles croisent bien souvent « Gaëlle la demeurée », une jeune femme un peu étrange qui salue chacune des tombes, avale des pilules de couleurs et « parle » aux morts. « Gaëlle la demeurée » est en réalité une jeune mère qui a perdu sa petite fille, enterrée dans ce même cimetière. Elle n'apprécie guère la venue de ces enfants sur « son » domaine. Léa est cependant fascinée : comment Gaëlle fait-elle pour communiquer réellement avec les morts ? Et si elle parvenait à être entendue d'Eliot, tout s'arrangerait, non ? Et où est-il vraiment, Eliot ? Au ciel ? Pourquoi est-il parti ? Lucy est, quant à elle, très en colère contre elle-même, contre son frère et contre cette situation. Elle se heurte à l'incompréhension de son entourage. Au final, la mère des fillettes se lèvera pour retrouver Léa après sa fugue au cimetière, annonçant l'aube d'un nouveau départ pour sa famille.</p> |
| MASINI, Béatrice | <p><i>Si c'est une petite fille.</i> - La Joie de lire, 2004, 157 p. Ce livre est écrit sous forme de monologues qui se répondent entre une petite fille orpheline de 6 ans et sa maman décédée. La petite fille, placée par ses tantes dans un orphelinat, raconte à sa maman sa vie quotidienne au collège, ses moments passés avec son grand-père et lui confie aussi sa tristesse et ses interrogations. Les mots de sa maman sont</p> |

| | |
|----------------------|--|
| | <p>pleins de réconfort et d'espoirs. La petite parle à sa maman comme si elle était juste partie pour un voyage même si elle sait très bien qu'elle est dans l'au-delà. Ce dialogue entre la vie et la mort qui rappelle combien il est important de continuer à faire vivre les morts. Cela permet à l'enfant de grandir et de faire son deuil.</p> |
| MAZARD, Claire | <p><i>Le cahier rouge.</i> - Syros Jeunesse, 2000, 76 p. Ugo trouve le journal intime de son frère David, disparu deux ans plus tôt dans un accident de moto. A la lecture de ce cahier rouge, Ugo découvre un frère qu'il ne connaissait pas. Le doute s'immisce en lui, il interroge l'entourage de ce frère aimé : il est convaincu que David s'est suicidé. Il n'avait pas pu confier son secret à son entourage, à sa famille. Au-delà de l'homosexualité et du suicide, l'auteur aborde aussi le thème de l'incommunicabilité et de la souffrance morale qu'elle engendre et la détresse qui conduit dans ce récit à un acte fatal.</p> |
| MELIADE, Stéphane | <p><i>Je reviens de loin.</i> - Oskar Jeunesse, 2010, 195 p. - (Junior). Cassandre, Silène et Salomé sont trois amies inséparables. Elles sont collégiennes dans la même classe et ont en commun une passion : la danse classique. Un jour, alors qu'elle se promenait dans la Rochelle après les cours, Cassandre et Silène se font faucher par un chauffard. Cinq ans plus tard, Cygne sauve Marie qui se jette sous ses yeux dans l'eau du canal. Une amitié se lie très vite entre eux. Marie est très mystérieuse et paraît souvent mal à l'aise. Enfin, elle confie à Cygne la vérité : elle est la sœur de Salomé. Elle voulait depuis longtemps rencontrer Cygne, le petit frère de Cassandre. Cassandre est morte des suites de ses blessures et Silène est dans un fauteuil roulant depuis l'accident. Marie et Cygne vont tout faire pour tenter de réconcilier Silène et Salomé qui vit dans la culpabilité depuis le jour de l'accident car elle est indemne. Ce roman, construit sur un chassé croisé de journaux intimes, peut permettre à des adolescents d'exprimer leurs sentiments suite au décès d'un(e) ami(e).</p> |
| MURAIL, Marie - Aude | <p><i>Oh, boy !</i> - Ecole des loisirs, 2000, 208 p. - (Médium). Deux soeurs, Venise et Morgane, et leur frère, Siméon, perdent leur mère suite à un suicide. Ils sont confiés à un foyer dans l'attente d'une famille. Mais ils ont juré qu'on ne les séparerait jamais. Deux inconnus surgissent : un demi-frère spécialement déluré et une demi-sœur particulièrement coincée. La vie vous joue parfois des tours, et lorsqu'on découvre que Siméon a une leucémie, il est pris en charge par celui auquel on ne s'attendait pas. Ce récit plein d'humour se lit très facilement malgré les sujets graves qu'il aborde.</p> |
| RIBEIRO, Cathy | <p><i>Faits d'hiver.</i> - Actes Sud Junior, 2004, 75 p. - (Cactus junior). On pénètre ici dans deux univers bien distincts. Un vieil homme ne se remet pas de la mort de sa femme et rumine sa peine ; pour passer le temps, il observe ses voisins, ces étrangers qui viennent d'on ne sait où... Les étrangers, c'est une famille qui vient de Bretagne, une famille décomposée, une famille sans le sou, une famille monoparentale composée d'adolescents et de quelques "petits". Dans des phrases courtes et fortes, Cathy Ribeiro nous offre un beau roman où la vie est racontée à travers ses petites joies. L'issue est tragique, avec ce sentiment</p> |

| | |
|-----------------------|---|
| | d'absurdité du « si on avait su » et de la difficulté de communiquer entre générations. |
| ROSSIGNOL, Isabelle | <p><i>Il faut rester tranquille.</i> - L'école des loisirs, 2009, 91 p. - (Medium).</p> <p>Quand sa mère vient la chercher chez son amie de CM2, Juliette comprend tout de suite qu'il y a un problème, surtout quand, sans rien lui dire, elle la ramène à la maison au lieu de la conduire à son cours de danse. Son père est mort, mais ses questions restent sans réponse : de quoi est-il mort, où est-il ? S'il est à la police, a-t-il été assassiné ? Pourquoi ne peut-elle pas le voir ? Sa mère choisit de l'emmener, avec son frère Arthur, chez un psychologue qui les invite à échanger tous ensemble et sans secret. Le père n'est pas mort de mort naturelle : ça veut dire quoi ? Il a choisi de mourir, et Juliette a raison de vouloir connaître la vérité et de souhaiter le voir. Ainsi peuvent-ils tous ensemble préparer l'adieu. En déposant des cadeaux dans le cercueil, Juliette découvre comment son père s'est donné la mort. Après l'enterrement, le psychologue l'aide à surmonter colère et culpabilité. Et ensuite, lui faudra-t-il subir les regards apitoyés de ses camarades ? Forte du souvenir de son père, Juliette choisit d'affronter : devant sa classe, elle joue un conte. Un ton grave pour dire l'angoisse, le chagrin, l'incompréhension, la révolte, mais un ton juste avec quelques pointes de drôleries pour alléger la quête de la vérité : le suicide du père.</p> |
| SANEJOUAND, Catherine | <p><i>La contrescarpe.</i> - Thierry Magnier, 2004, 133 p. - (Roman : collège).</p> <p>Coline a trois ans lorsque sa sœur aînée Violaine meurt accidentellement. Les parents de Coline ne se remettent pas de la mort de leur aînée et font silence autour de cette mort. Coline subit la douleur de ses parents et un matin, à onze ans, elle perd la parole.. Sans vraiment l'avoir décidé, c'est le seul moyen qu'elle a trouvé pour faire parler ses parents ; car ceux-ci lui cachent un secret, en rapport avec la mort de Violaine. Coline le sent. Un beau premier roman de l'auteur, sur le thème du silence, des secrets familiaux et de la difficulté de vivre en deuxième dans une famille qui n'accepte pas la mort de la première. On est impressionné par le changement que déclenche la révélation du secret familial sur cette petite fille qui fait preuve d'une maturité presque adulte...</p> |
| TARDIEU, Carine | <p><i>Je ne suis pas sœur Emmanuelle.</i> - Actes Sud Junior, 2009, 62 p. - (D'une seule voix).</p> <p>Adèle a perdu sa sœur aînée, Emmanuelle, sous ses yeux à la sortie du lycée. Depuis la mort de celle-ci, Adèle n'arrive pas à faire son travail de deuil. Tout est douloureux et difficile pour elle, surtout exprimer ce qu'elle ressent. Elle en veut à sa sœur qu'elle compare à l'illustre personnage : Sœur Emmanuelle, la vraie. Dans son esprit, sa sœur était parfaite, aimée de tous, contrairement à elle qui est pleine de défauts. Adèle se rend un jour pour faire des courses dans un supermarché. Sans explication, elle se met à voler un paquet de chewing-gum. C'est à ce moment précis, grâce à ce geste inexplicable, qu'Adèle peut commencer son travail de deuil et crever l'abcès qui s'est formé en elle depuis la mort d'Emmanuelle. Avec sa mère, elles vont pouvoir enfin exprimer leurs sentiments. Court ouvrage, vif et caustique, à conseiller à tous les adolescents qui ont perdu un frère ou une sœur. La véracité des sentiments peut leur permettre de s'identifier et d'exprimer leurs propres ressentis vis-à-vis de cette perte.</p> |

| | |
|--|---|
| TENOR, Arthur | <p><i>Y'a pas que la mort dans la vie.</i> - Grasset jeunesse, 2005, 126 p. - (Lampe de poche). Angélique est une adolescente pleine de désespérance qui a décidé d'en finir. Ne plus exister, mettre un terme au néant de sa vie, couper le « fil des jours pareils à un interminable convoi mortuaire ». Sur un pont, prête à sauter, elle croise un inconnu qui va devenir son « ange gardien » : il réussit à la convaincre de suspendre sa décision et l'aide à regarder la vie différemment. Y'a pas que la mort dans la vie : si elle cherchait à construire sa vie plutôt que la subir, à en faire une oeuvre d'art ? Un roman sur la solitude, le désespoir des ados qui pensent que tout est figé, tout est joué !</p> |
| VERMOT, Marie-Sophie | <p><i>Une vie à part.</i> - L'école des loisirs, 1998, 152 p. - (Médium). La mère de Jeanne se tue en voiture. Mais Jeanne ne ressent aucune différence : sa maman, peintre, ne sortait jamais de son atelier et Jeanne se souvient trop de ces heures passées devant la porte close. Peu entourée par son père musicien, elle ne trouve de réconfort qu'auprès de sa grand-mère. Croyant détester sa mère, elle se met en recherche des raisons de son indifférence.</p> |
| WILSON, Jacqueline ; SHARRATT, Nick | <p><i>Mon amie pour la vie.</i> - Gallimard Jeunesse, 2004, 179 p. - (Folio junior ; 1301). Jade et Vicky sont deux amies inséparables depuis leur première rencontre à la crèche. Maintenant adolescentes, elles continuent à être inséparables. Mais Vicky est tuée, renversée par une voiture devant les yeux de Jade. Celle-ci n'arrive pas à croire à cette disparition brutale et Vicky revient l'accompagner dans sa vie quotidienne. Elle est même de plus en plus présente et sa présence, d'abord réconfortante, devient envahissante ; elle perturbe les réactions de Jade et ses relations avec les autres. Le livre montre l'évolution des sentiments de Jade par rapport à son amie, à leurs souvenirs et sa culpabilité d'être en vie.</p> |

De 13 à 15 ans

| | |
|---------------|--|
| ADAM, Olivier | <p><i>La messe anniversaire.</i> - L'école des loisirs, 2003, 180 p. - (Médium). Un samedi soir, au cours d'une fête organisée dans l'appartement de Caroline, le drame survient : Caroline, assise sur la rambarde du balcon, bascule en arrière et s'effondre sur le bitume sous les yeux de ses amis traumatisés. Un an après, la famille organise une messe anniversaire pour le souvenir de Caroline. En de brefs chapitres percutants, Titou, Sophie, Nico, Marilou et Alex vont confier ce qu'ils éprouvent au fond d'eux : chacun s'en veut et porte une douleur irréparable. L'auteur dépeint les coeurs meurtris, les élans amoureux fauchés trop tôt.</p> |
| ADAM, Olivier | <p><i>On ira voir la mer.</i> - L'école des loisirs, 2002, 152 p. - (Médium). Olivier et Lorette vivent une amitié tendre et fusionnelle. Ils ont un rêve commun : partir au bord de la mer, échapper aux autres, au monde des parents et de l'école. Mais Lorette se rebelle à tout instant et provoque : elle saccage une exposition scolaire, effraye les autres avec un cutter, mord un prof... C'est pourtant pour tout cela qu'Olivier l'admire. Mais contrairement à son « frère », Lorette porte en elle des blessures beaucoup plus profondes, qui suscitent à la fois envie de vivre et de</p> |

| | |
|-------------------------------------|--|
| | <p>s'autodétruire, désir de bonheur et énergie destructrice envers les autres... Ce qui les lie ? Un enfant mort : le jumeau de Lorette qu'elle veut retrouver en Olivier. Un roman rare, de grandes qualités d'observation psychologique sur l'adolescence. Une fable douce qui finira mal, écrite sur un ton juste et authentique.</p> |
| ALLEMAND-BAUSSIÈRE | <p><i>La mort, c'est pas une vie !</i> - De La Martinière Jeunesse, 1998, 103 p. - (Oxygène). Destiné aux adolescents collégiens, ce livre aborde de manière très concrète les questions qu'ils se posent, questions générales ou plus particulières lorsqu'ils sont confrontés à la mort d'un proche. Il peut être aussi un outil en classe ou en famille pour en parler. La mort envahit les médias mais bien qu'elle devienne de plus en plus virtuelle, elle n'est pas toujours que pour les autres et existe aussi « pour de vrai ».</p> |
| BAFFERT, Sigrid | <p><i>On n'arrête pas les comètes.</i> - Syros, 2004, 134 p. Aubin apprend de la bouche de son père que sa maman Sélène s'est donnée la mort dans leur maison de campagne. Son père est anesthésié par la terrible nouvelle et son grand-père Emilien l'apprend plus tard, trop tard... Aubin est persuadé que le vieil homme détient un secret. Hanna, une sculptrice, va aider Aubin et Emilien à surmonter leur blessure et à retrouver la communication. Des beaux mots, des mots forts, ceux qui traduisent la détresse, la rage, la colère mais aussi beaucoup de réalisme pour un roman poignant et fort.</p> |
| BEROT, Marie-Claude | <p><i>Aube rouge sur l'océan.</i> - Seuil Jeunesse, 2008, 88 p. - (Karactères). Rémi et Florent, deux amis de la jeune Camille, ont disparu en mer lors d'une sortie en voile. Quand l'accident est arrivé, c'est Laure, la monitrice du centre nautique qui avait la charge des deux stagiaires. Laure n'est autre que la mère de Camille et aujourd'hui, elle est mise en examen pour homicide involontaire. Camille ne peut imaginer sa mère coupable. Elle scrute l'horizon et insulte la mer, se replie sur elle-même, perd sa joie de vivre et refuse le soutien de ses amis qui sont de toute évidence insensibles à sa douleur. Dans son roman, l'auteur traite avec justesse et virtuosité des problèmes du deuil chez les adolescents et de la culpabilité de l'homme face à la fatalité des événements.</p> |
| CATHRINE, Arnaud ; LETUFFE, Anne | <p><i>Vendredi 13 chez tante Jeanne.</i> - L'école des loisirs, 2001, 96 p. - (Médium). Tout était prêt pour les vacances. Le téléphone sonne, pour annoncer la mort de Tante Jeanne. Gaspard est en rage. Cette tante qu'on ne connaît même pas va tout flanquer par terre, avec son enterrement. Mais si la mort sépare, elle peut aussi rapprocher ; c'est ce qui se passe entre Gaspard et son cousin, au cours du séjour improvisé dans la maison de leur tante. Lors de l'enterrement, la famille réunie s'expose au regard sans concession des deux cousins qui bâtissent aussi leur complicité sur la découverte du journal intime de la vieille dame.</p> |
| CHARTRES, Marie | <p><i>Bleu de rose.</i> - L'école des loisirs, 2009, 124 p. - (Médium). Rose est une adolescente. Elle est la petite sœur de Nathan, atteint de mucoviscidose. Toute la famille vit avec une épée de Damoclès au dessus de la tête : la peur de la mort de Nathan à chacune de ces crises, de plus en plus violentes. Rose s'occupe beaucoup de Nathan. Difficile</p> |

| | |
|--|--|
| | <p>pour elle de vivre sa vie d'adolescente. Jusqu'au jour où elle rencontre un garçon qu'elle baptise Zeus, et sa sœur Iris. Une histoire d'amitié se noue avec ces deux personnages, assez excentriques et étranges, qui ont perdu leur mère. Cette histoire va permettre à Rose de vivre des sentiments inconnus, notamment l'amour. Très joli roman, plein de sensibilité et d'humour, à conseiller à tous les adolescents ayant un frère ou une sœur gravement malade.</p> |
| DASTUR, Françoise ; HEMSTEGE, Anne | <p><i>Pourquoi la mort ?</i> - Gallimard Jeunesse, 2009, 63 p. - (Giboulées ; Chouette ! Penser). L'auteur tente de répondre à plusieurs questions autour de la mort : pourquoi la mort met mal-à-l'aise ? Pourquoi donner une sépulture aux morts ? Y a-t-il une vie après la mort ? Peut-on s'habituer à l'idée que l'on va mourir ? Quel est le vrai visage de la mort ?</p> |
| DOWNHAM, Jenny ; PALUEL-MARMONT, Aleth | <p><i>Je veux vivre.</i> - Plon, 2008, 393 p. Tessa a 16 ans. Elle est atteinte d'une leucémie à un stade avancé. Elle sait qu'elle n'a plus beaucoup de temps à vivre. Elle souhaite donc vivre toutes les expériences qu'elle n'a pas encore vécues. Puis, un jour, elle tombe amoureuse d'Adam, son voisin âgé de 18 ans. Ils vivent leur histoire d'amour jusqu'au bout, jusqu'à la mort de Tessa, entourée d'Adam et de tous ceux qu'elles aiment. Ouvrage qui parle « vrai », sans détours. Il aborde tous les stades de la maladie grave et la mort d'une adolescente. Ainsi, le lecteur peut appréhender pleinement les sentiments et le vécu des adolescents en fin de vie.</p> |
| FOX, Paula | <p><i>Le cerf-volant brisé.</i> - L'école des loisirs, 1997, 194 p. - (Medium). Liam a treize ans quand on il apprend que son père est atteint du sida. A-t-il vraiment contracté le virus lors d'une transfusion ? le doute s'installe dans sa tête car Liam se rappelle avoir vu son père embrasser un jeune homme durant les dernières vacances. Il a désormais maintenant la conviction que son père est homosexuel. Comment aider à mourir un parent quand on n'a pas encore appris à vivre ? Roman dense, grave et poignant qui aborde le mensonge, la honte, la solitude, la différence et la mort inéluctable.</p> |
| GAARDER, Jostein | <p><i>La belle aux oranges.</i> - Seuil jeunesse, 2003, 218 p. Georg retrouve à quinze ans la lettre que son père lui a écrite avant de mourir lorsque l'enfant n'avait que 4 ans. Cette lettre d'adieu est aussi une lettre - héritage, une lettre de transmission du sens de la vie d'un père qui, bien que mort, a un message à offrir à son fils. En écho, un père qui se projette dans l'avenir de son enfant qu'il ne verra pas grandir et un adolescent qui retrouve dans le passé l'histoire de ses parents qu'il ne verra pas vieillir. Et pourtant, malgré l'absence, le lien se fait.</p> |
| GUDULE | <p><i>Mordre le ciel.</i> - Flammarion, 2003, 148 p. - (Tribal). L'auteur raconte sous forme de fiction une histoire que sa propre fille a vécu : le suicide de son « copain ». Elle mène une sorte d'enquête pour déculpabiliser sa fille qui se tient pour responsable de la mort de l'adolescent et aussi pour aider à comprendre qu'un suicide n'a pas de raison, seulement des causes.</p> |

| | |
|------------------|---|
| JONGE, Harm de | <p><i>L'île des brumes.</i> - Actes Sud Junior, 2007, 137 p. - (Ado).</p> <p>Jonie, 15 ans, partageait tout avec Peer. Ces deux amis inséparables habitaient un petit village de ces régions du nord souvent couvertes de brume, avec des lacs parsemés d'îlots. Ils partaient souvent en barque sur une de ces îles. Mais ce qui les liait surtout, c'était d'être les seuls gardiens du secret de l'île des Brumes : ce paradis que Peer s'était construit, territoire imaginaire fait de beauté et d'harmonie entre les êtres et la nature. Un jour, Peer tombe malade : une tumeur à la jambe, qui empire très vite... Une réflexion sur l'amitié, la vie, la perte, le sentiment d'abandon et le deuil.</p> |
| KELLY, Tom | <p><i>Moi et Finn.</i> - Alice Editions, 2009, 362 p. - (Les romans).</p> <p>Finn, un adolescent, emmène le lecteur à sa suite lorsqu'il fait une fugue. Il a perdu son frère jumeau et traîne avec lui la culpabilité d'avoir survécu. Lors de sa cavale, il va retourner sur le lieu de ses dernières vacances en famille, une plage isolée sur une petite île accessible à marée basse. Dans cet endroit, il va s'atteler à déplacer des pierres, symboles du fardeau qu'il porte. Sur l'île, il rencontre aussi un homme, perdu comme lui. Tout cela va l'aider à accepter ce qui s'est passé et ce qu'il est. Ce n'est qu'à la fin du récit que le lecteur découvre ce qui est réellement arrivé. Ce texte magnifique parle du deuil des adolescents et plus précisément de la perte d'un jumeau à cet âge. Avec ses mots d'adolescent, le personnage principal fait partager sa peine, ses sentiments, sa culpabilité. Ce roman est tout à la fois émouvant, triste, drôle et attachant. A conseiller à tous ceux qui lisent.</p> |
| LINDQUIST, Hakan | <p><i>Mon frère et son frère.</i> - Editions Gaïa, 2002, 221 p.</p> <p>Jonas est un enfant unique. Pourtant dès l'âge de trois ans, il sent qu'il n'aurait pas dû l'être. A treize ans, il se lance à la recherche de l'histoire de son frère, Paul, qui est mort 502 jours avant sa naissance. Au fil de sa quête, il reconstruit la vie de ce frère qu'il n'a jamais connu... ce qui lui permet de se construire à son tour et de faire la paix avec le passé.</p> |
| MATHIEU, Valérie | <p><i>Le ciel de travers.</i> - Editions du Rouergue, 2001, 125 p.</p> <p>Ce livre est un récit tour à tour tendre, triste et drôle. Un garçon d'une douzaine d'années porte en lui une grande souffrance qui éveille des pulsions de violence et de haine. Il le dit lui-même, il est double et abrite en lui un « monstre ». Son chagrin prend corps et se manifeste par des crises d'asthme. C'est alors qu'on décide de l'envoyer en cure à La Bourboule, dans le foyer tenu par tante Zeste et le curé. Totalement reclus, le héros va peu à peu réussir à s'ouvrir à l'autre, notamment grâce à Violette, une brune aux dents de fer. Petit à petit, il va pouvoir s'extirper de la bulle qu'il s'était forgée en réaction à la mort de son père. Par la confiance, le dialogue et l'amour, les deux jeunes héros vont parvenir à dépasser leur souffrance.</p> |
| MOUAWAD, Wadji | <p><i>Un obus dans le cœur.</i> - Actes Sud : Leméac, 2007, 72 p. - (D'une seule voix).</p> <p>Wahab a 19 ans ; émigré dans un pays de neige, il a de la colère dans le cœur car sa vie se partage entre l'avant et l'après. En se rendant au chevet de sa mère qui se meurt d'une longue maladie, il va se confronter de plein fouet à cette problématique. Son avant, c'est celui de la colère,</p> |

| | |
|------------------------|--|
| | de la peur, de la fuite de l'enfant de 8 ans qu'il a été, face à un horrible attentat et qui garde au fond de lui toutes les émotions qu'il a ressenties et qui ne cesseront de le tourmenter. L'après, c'est lorsque sa mère aura rendu son dernier souffle et qu'il se trouvera seul auprès d'elle, il sera à nouveau confronté à ses émotions face à celle qu'il nomme « la femme aux membres de bois ». Là, dans le silence de la chambre, il trouvera en lui la force d'affronter ses peurs et de les terrasser. Il pourra alors pardonner à sa mère et se pardonner lui-même toutes ces années de souffrance. |
| POIRE, Anne | <i>Le journal de ma soeur.</i> - Seuil Jeunesse, 2008, 78 p. - (Chapitre). Patrice à une soeur : Julie. Elle est en première, elle est jolie, a plein d'amis et même un amoureux et le comble c'est qu'elle est très douée à l'école. Patrice en est vert de jalousie. Le vendredi des vacances de février, tout bascule : Julie est renversée par un autocar à la sortie du lycée et meurt des suites de ses blessures. Patrice est choqué, triste et en colère contre lui-même. Il ne peut s'empêcher de culpabiliser. Comment vivre sans elle ? Comment faire face à son chagrin et à celui de ses parents ? Patrice va recevoir le soutien de ses amis : Violette et Ismaïl. Il va faire une découverte bouleversante dans la maison de vacances en trouvant le journal intime de sa soeur. A travers ce roman où le jeune Patrice raconte son histoire, Anne Poiré aborde les thèmes de la mort et du deuil chez les enfants et les adolescents en adressant un réel message de vie et d'espoir à ses lecteurs. |
| REYSSET, Karine | <i>Sors de ta chambre.</i> - L'école des loisirs, 2007, 102 p. - (Médium). La mère de Clara, la narratrice, est décédée d'une maladie grave. Âgée de 16 ans, Clara reproche à son père d'avoir refait sa vie avec une nouvelle compagne et de vouloir vendre la maison de campagne familiale où demeurent encore des objets personnels ayant appartenu à sa mère. N'arrivant pas à communiquer verbalement son mal-être, elle décide de s'enfermer dans sa chambre et de ne plus en sortir. |
| SCHMITT, Eric Emmanuel | <i>Oscar et la dame Rose.</i> - Albin Michel, 2002, 106 p. Oscar a 10 ans ; il est à l'hôpital, gravement malade. Depuis quelques temps, il remarque que les médecins, les infirmières, et même ses parents, semblent mal à l'aise quand ils viennent le voir. Il n'y a que Mamie Rose, la « dame rose » qui vient lui rendre visite à l'hôpital des enfants, qui semble heureuse de le rencontrer. Pour l'aider à surmonter sa détresse, Mamie Rose lui conseille d'écrire à Dieu : 12 lettres, 12 jours de la vie d'Oscar, les derniers, écrits avec beaucoup de tendresse et d'humour. |
| THYDELL, Johanna | <i>Des étoiles au plafond.</i> - Thierry Magnier, 2010, 326 p. La vie de Jenna, 13 ans, est bouleversée par la récurrence du cancer de sa maman. Comment supporter les grands parents (la grand-mère si parfaite) qui s'installent à demeure pour tout gérer ? Comment supporter les amies, les camarades de classe, les amourettes ? Comment faire face à tous ceux qui savent et qui la traitent différemment des autres ? Elle se débat au milieu de toutes ces interrogations. Déboussolée, perdue, elle se tourne alors vers celle qui a aussi une maman différente (alcoolique), Péné, la plus délurée, la plus provocante du lycée, celle qu'elle détestait |

| | |
|----------------------|--|
| | le plus et à qui elle n'adressait jamais la parole. Elle va trouver dans Péné une autre qui souffre comme elle et puiser la force de continuer à vivre dans un univers qui ne serait jamais plus comme avant. |
| VAN LIESHOUT, Ted | <p><i>Frère.</i> - La Joie de Lire, 2001, 219 p. - (Récits-Histoire).</p> <p>Marius, le frère de Luc, est mort il y a six mois de la maladie de Wilson. La veille de ce qui aurait été son anniversaire, sa mère décide de brûler toutes ses affaires : c'est sa façon à elle de lui dire adieu, de tourner la page. Pour Luc, c'est inacceptable. Il fouille dans les affaires de Marius et découvre son journal intime. Pour le sauver, il décide d'abord d'écrire entre les lignes, sans le lire. Un dialogue secret et intime s'établit entre les deux frères qui se découvrent au fil des pages. Un livre qui parle, au-delà de la mort, de construction de soi, de quête d'identité, un livre d'amour aussi, d'amour fraternel, une leçon de vie. Luc sortira libéré, disposé à aller de l'avant, après avoir pu lui dire au-revoir.</p> |
| VERMOT, Marie-Sophie | <p><i>Dernier jour de beau avant la pluie.</i> - L'école des loisirs, 2009, 117 p. - (Médium).</p> <p>Cette année Chloé vient passer les vacances de Pâques dans le Sud de la France, au « Cabanon », une vieille maisonnette appartenant à ses parents. Elle rejoint son frère Alban et Félicien, le meilleur ami de ce dernier. Que de souvenirs d'enfance passée à rire et à s'amuser à cet endroit ! Quelle joie c'était d'aller en forêt à la source, de marcher sur le tronc pour traverser la rivière ! Cela fait deux ans que Chloé n'est pas revenue, depuis que Béryll, sa sœur jumelle, est morte, renversée par une voiture au cours d'un séjour linguistique à Barcelone. Chloé n'avance plus, elle est stressée, et n'a plus goût à rien. De plus, pour elle, envisager la moindre relation amoureuse avec un garçon est source de culpabilité. Elle a cependant invité sa nouvelle amie, la pétillante Madeleine, nouvellement arrivée dans sa classe cette année et ayant elle aussi perdu un proche, à passer une semaine avec eux. Mais pas question pour Madeleine de combler la place vacante de Béryll, elle est bien trop vivante pour ça ! Très vite, elle va participer à la vie du groupe et se rapprocher de Félicien, ancien petit ami de Béryll. Après une fête au village, « ratée », Madeleine décide d'une escapade nocturne de dernière minute à la source... pour Chloé, son amie. Après tout, c'est le dernier jour de beau temps avant la pluie ! Mais la traversée de la rivière tourne mal : Madeleine tombe du tronc. Gravement blessée, elle est hospitalisée et sombre dans le coma. Dans la salle d'attente, Chloé crache le morceau : c'est sa faute si Béryll est morte, tout ça pour une histoire de garçon ! Alban lui fera comprendre qu'elle n'y est pour rien, que Béryll faisait sa vie toute seule et qu'à présent, Chloé doit faire de même, pour avancer et traverser son deuil.</p> |
| VIEIRA, Alice | <p><i>Fleur de miel.</i> - La Joie de lire, 2002, 158 p.</p> <p>De sa maman décédée, Mélia ne se souvient que d'une ritournelle « Fleur de miel à fleur d'eau, fleur de sel à fleur de peau... ». Elle va habiter désormais chez sa grand-mère Rosa qui la subjugué par ses contes et notamment par l'histoire d'une jolie princesse (qui n'est autre que sa maman) habitant le palais des Dionades... Mais tout ce petit monde s'écroule quand Grand-mère Rosa meurt et que le papa de Mélia décide de la placer chez une baby-sitter. Grâce à la force de l'imaginaire, Mélia va réussir à combler l'absence de sa mère.</p> |

| | |
|---|--|
| WARNER, Sally ; VAN DEN DRIES, Sidonie | <i>Un passé si présent.</i> - Bayard Jeunesse, 2007, 235 p. Dilly a treize ans et vit seule avec son père, un homme mélancolique et renfermé sur lui-même depuis la mort de son épouse, décédée d'une grave maladie quelques années auparavant. Cet été, Dilly est folle de rage : elle découvre qu'avant de mourir sa mère lui a écrit une lettre. Une mère partie trop tôt qui se permet encore aujourd'hui de diriger la vie de sa fille ! Voici un roman juste et émouvant sur la perte d'un parent et le travail de deuil de son enfant. |
| WILD, Margaret | <i>Porte-Poisie.</i> - Gallimard jeunesse, 2005, 224 p. - (Scripto). Une succession de petits textes, semblables à des poèmes en prose, une autre forme aussi de journal intime où Ginnie, 17 ans se dépeint comme elle se voit : « Porte-Poisie ». Tel est le titre de l'ouvrage, inscrit en grosses lettres rouges sur la couverture. Ginnie la Poisie, « toujours calme, raisonnable, sans histoire, assommante ! », qui doit affronter la vie qui fiche le camp tout autour : la trisomie de sa petite soeur, son père qui s'est enfui, le suicide de son petit ami dépressif, un nouvel ami qui se tue accidentellement... Enthousiasmes fugaces, désespoir, désinvolture, douleur : des mots durs et justes, une sensibilité à fleur de peau ; voilà un très beau livre. |

15 ans et tout public

| | |
|--|--|
| DUPUY-DUNIER, Chantal ; OJOG, Elena | <i>Où qu'on va après ?</i> - L'Idée bleue, 2008, 47 p. - (Le farfadet bleu). Ce recueil de poèmes pleins de délicatesse et d'humour aborde les thèmes de la vieillesse, de la mort et du deuil. Ne pas s'arrêter à l'illustration de couverture un peu austère, la simplicité et la sincérité des termes employés permettent aux jeunes lecteurs comme aux plus grands de se plonger au cœur des textes. Les illustrations viennent joliment mettre les poèmes en valeur. Cet ouvrage permet de parler de thèmes graves tout en douceur. Pour les jeunes enfants, la lecture devra être accompagnée. |
| HENNEZEL, Claire de ; CHARLOTTE, Delphine ; CHERTEMPS, Christine | <i>Au nom de la vie, raconte-moi la mort...</i> - Editions du Rocher, 2003, 40 p. « Livre-image » où l'auteur, comme psychothérapeute et comme mère, a réuni 40 textes d'origines diverses racontant la mort de manière intimiste et poétique. Face à la mort, il est très important de trouver des mots pour en parler avec nos enfants, ne serait-ce que pour leur expliquer notre tristesse, leur montrer qu'ils n'y sont pour rien. Ce livre peut nous y aider. De par la diversité de ses extraits, cet ouvrage peut toucher chaque sensibilité. |
| KAVIAN, Eva | <i>Ne plus vivre avec lui.</i> - Mijade, 2009, 191 p. - (Romans). Sylvia a 17 ans. Elle est l'aînée de deux jumelles, Line et Lola, âgée de 5 ans. Leurs parents sont divorcés. Elles vivent toutes les trois alternativement chez leur père et leur mère. Sylvia décide de vivre désormais uniquement avec sa mère. Au moment où elle en parle avec son père au téléphone, il meurt brutalement dans un accident de voiture. Commence alors pour Sylvia un travail de deuil, jalonné de rites et rituels, qui se poursuivra jusqu'au premier anniversaire de la mort de |

| | |
|-------------------------------------|--|
| | <p>son père. Les différentes étapes de son deuil lui permettent d'aller à la quête de ce père, souvent absent et qu'elle pense ne pas bien connaître. Sylvia passe ainsi de la culpabilité, à la colère, puis à la découverte de l'amour filial, puis doucement vers l'acceptation de la mort de son père. L'histoire d'amour qu'elle vit avec Manu l'aidera également à faire ce cheminement. Un magnifique ouvrage, très bien écrit et emprunt d'émotions, à conseiller à tous les adolescents ayant perdu un parent. Il permet une identification au personnage et traduit véritablement ce que représente le deuil à travers un large panel de sentiments.</p> |
| LENAIN, Thierry ; BAUD, Patricia | <p><i>Tu existes encore.</i> - Sytros, 2005, 23 p. Dépouillement et sobriété de ce court poème illustré en noir et blanc ; même le temps et l'âge semblent effacés. Il s'adresse à tous, à toutes, éternellement, pour dire à notre place : « tu es mort, je le sais, je le sens, je le vois, mais tu existes, encore et toujours... ». Derrière les ombres, la vie palpite.</p> |
| NELSON, Jandy | <p><i>Le ciel est partout.</i> - Gallimard, 2010, 332 p. - (Scripto). Lennie, 15 ans, a perdu sa sœur aînée, son modèle, sa référence, brutalement. Traversée par la colère, la culpabilité, la tristesse, elle éprouve aussi de fortes pulsions de vie qui l'attirent vers deux garçons en même temps, elle qui n'avait jamais eu le moindre flirt. Violence des sentiments, des situations, faisant écho à la brutalité de la mort, la difficulté du deuil, de la perte, mais qui ravive aussi une autre perte : celle de la mère disparue du jour au lendemain. Disparition entourée d'un parfum mystérieux, édulcoré, voire secret. Comment se sortir de l'impasse où elle s'est enfermée, comment parler de sa souffrance avec ceux qu'elle aime et qu'elle fuit sans cesse, si ce n'est en écrivant et en semant dans toute la ville ses pensées intimes sur des bouts de papier incroyables, et en traversant des moments dévastateurs qui la mèneront vers la construction et la reconstruction.</p> |
| ROSEN, Michaël ; BLAKE, Quentin | <p><i>Quand je suis triste.</i> - Gallimard jeunesse, 2005, 28 p. Un père, un homme décharné, ravagé, nous livre sa tristesse, dans des phrases sobres, courtes, une tristesse qui envahit tout, dans le gris des images. Au fil des pages, désarroi, colère, isolement, tentation de céder au désespoir, luttés dérisoires pour tenter d'appivoiser et de contenir une douleur abyssale face à la mort, à la perte de son fils. Qui est concerné ? Nous tous : « la tristesse arrive d'un coup et vous fond dessus ». Mais le quotidien difficile peut aussi se charger de couleurs quand reviennent les souvenirs heureux. Un bel album autobiographique.</p> |